

Un citoyen victime d'un tragique accident

M. ZOEL GAUCHER SE FAIT FRAPPER PAR UN CYCLISTE EN TRAVERSANT UNE RUE ET EXPIRE UNE HEURE PLUS TARD À L'HÔPITAL SAINT-CHARLES.

M. Zoel Gaucher, vieux citoyen de notre ville, est mort mardi dans des circonstances relativement tragiques. Vers les 3 h. 45 de l'après-midi, il traversait la rue à l'intersection Cascades et Bourdages, lorsqu'il fut frappé par un cycliste du nom de Roland Picard, employé de la manufacture Penman.

Le choc ne fut pas très violent, mais néanmoins M. Gaucher fut projeté sur le sol et s'infligea une blessure au cuir chevelu ainsi que des contusions. M. Raoul Lassonde, l'industriel bien connu, qui passait en auto, se porta au secours de M. Gaucher et le conduisit dans un établissement de commerce du voisinage, d'où il s'empressa d'appeler un médecin; le Dr Jean Morin, ainsi que l'ambulance de la maison René J. Mongeau.

Le médecin, après qu'il eût donné les premiers soins au blessé, ordonna son transport immédiat à l'hôpital St-Charles, dans l'ambulance. Honoré Fournier et A. Thibault. Le déuil était conduit par son fils, Jules; ses beaux-frères, Eugène Lagassé, de Montréal, Oscar et Lucien Lagassé, de St-Hyacinthe; ses neveux, Errol Lagassé, de Montréal, Fernand, Gaston et Laurent Lagassé, de St-Hyacinthe. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la ville.

Le congrès des dentistes français

IL A LIEU AUX TROIS-RIVIÈRES LES 7 ET 8 JUIN

Le congrès annuel des chirurgiens-dentistes de langue française de l'Amérique du Nord a lieu cette année aux Trois-Rivières, le 7 et le 8 juin.

Cette réunion revêt un caractère tout à fait spécial cette année, et cela pour plusieurs raisons. D'abord le fait que le Canada est en guerre. Ensuite, parce que c'est la première fois dans l'histoire de la profession dentaire du Québec qu'une telle réunion a lieu en dehors de Montréal. De plus, tant au point de vue scientifique, de même que pour ce qui a trait aux questions de régie interne de la profession dentaire, ce

congrès promet d'être de la plus grande importance. Et c'est pour cela que la plupart des dentistes de la ville de St-Hyacinthe se rendront aux Trois-Rivières pour y assister à ce grand congrès qui a lieu les vendredi et samedi de cette semaine, le 7 et le 8 juin.

Les membres de la Société Dentaire de Saint-Hyacinthe prient respectueusement leurs clients de noter qu'ils seront absents de leurs bureaux respectifs le vendredi 7 et le samedi 8 juin, c'est-à-dire vendredi et samedi de cette semaine.

Congrès diocésain d'éducation familiale

IL AURA LIEU AU COUVENT DE SAINT-JOSEPH LES 25, 26 ET 27 JUIN PROCHAINS.

Avec la haute approbation de leurs Excellences Nos Seigneurs Decelles et Douville, un congrès d'éducation familiale se tiendra au Couvent des Srs de St-Joseph les 25, 26 et 27 juin prochains.

Ces jours derniers ont pour but d'intensifier l'éducation familiale, la seule base solide d'une véritable éducation et de diffuser la littérature traitant de cette éducation. Le congrès se propose aussi de faire connaître l'œuvre formatrice des Ecoles Ménagères Régionales.

Des maîtres versés en la matière, traiteront les sujets à l'étude. Les études de la matinée porteront sur l'éducation surnaturelle au foyer, celles de l'après-midi, sur l'éducation

morale au sein de la famille, enfin, celles de la soirée s'occuperont de l'éducation nationale. Un programme de chants et de musique contribuera à rendre les séances plus attrayantes. Entre les diverses séances, les congressistes pourront visiter une exposition ménagère, catéchistique et littéraire.

Comme l'œuvre sublime de l'éducation des enfants incombe particulièrement à la femme, soit à l'école, soit au foyer, les leçons du congrès s'adresseront surtout à la classe féminine. Aussi les trois jours grouperont-ils successivement les dames, les jeunes filles et les institutrices religieuses et laïques.

(Suite en page 6)

FEU M. VICTOR R. BLANCHARD

Un citoyen bien connu qui disparaît de notre ville.

M. Victor R. Blanchard, directeur du service de chômage et du bureau de placement de la ville de St-Hyacinthe, ancien fonctionnaire à sa retraite du chemin de fer Canadien National, est décédé le 1er juin à l'hôpital St-Charles, à l'âge de 63 ans.

Il laisse son épouse, née Ella Lagassé, un fils, Jules, de St-Hyacinthe, et deux filles, Sr Jules-Marie (Yvette), des Srs de la Présentation de Marie, à Sutton, et Mlle Gilberte Blanchard, de cette ville. Lui survivent également deux soeurs, Mme A. Trudeau, de Montréal, et Mme Sylvia Gatién, de La Tuque.

Les funérailles ont eu lieu lundi à la Cathédrale, sous la direction de la maison René J. Mongeau. La levée du corps a été faite par M. le curé Gustave Vigneau, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés Omer Jodoin et Rosario Morin comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Aristide Beauregard, Raoul Tarte, Arthur Plamondon, Albert Chapdelaine, Honoré Fournier et A. Thibault. Le déuil était conduit par son fils, Jules; ses beaux-frères, Eugène Lagassé, de Montréal, Oscar et Lucien Lagassé, de St-Hyacinthe; ses neveux, Errol Lagassé, de Montréal, Fernand, Gaston et Laurent Lagassé, de St-Hyacinthe. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la ville.

On remarquait aux funérailles une délégation de l'Association des fonctionnaires en retraite du Canadien National.

Le CLAIRO prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses plus sincères sympathies.

**EN ROUTE POUR
LEWISTON**

MM. Urbain Jutras, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; Raoul Charbonneau, de Montréal, secrétaire-trésorier de l'Union Canadienne des Raquetteurs; et Gérard Côté, le coureur bien connu, partiront demain matin pour Lewiston, Maine où ils assisteront à la convention annuelle de l'Union Américaine des Raquetteurs.

On dit que nos amis franco-américains ont organisé à cette occasion une magnifique réception en l'honneur de Gérard Côté de St-Hyacinthe, le grand vainqueur du marathon de Boston, et que c'est l'intention de lui présenter un cadeau.

De toute façon, Gérard Côté sera là et il nous a démontré depuis quelque temps qu'il est capable de parler en public aussi bien que de courir. Nos amis, au retour, nous donneront un rapport de leur voyage que nous publierons dans le prochain numéro du CLAIRO.

**HOTEL-DIEU
DE ST-HYACINTHE**

Lundi prochain le 10 courant, à 9 heures, (heure solaire) sera chanté, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, un service solennel pour le repos de l'âme de Mme Zoel Chagnon de St-Pie, bienfaitrice de l'Institution. Respectueuse invitation est faite d'y assister.

Les documents suivants sont produits et mis aux archives:

Nouvelles de la Ch. de Commerce

DINER-CAUSERIE CONTREMANDÉ À CAUSE DE LA GUERRE. — SUCCÈS DE LA CAMPAGNE DE RECRUTEMENT.

Etant donné que le Canada est en guerre et que l'attention doit être tournée du côté de la poursuite effective de cette même guerre, la Chambre de Commerce a décidé de contremander le dernier de ses diners-causeries de la saison, lequel devait avoir lieu prochainement. Il est tout probable, cependant, que ces diners-causeries pourront être repris à l'automne.

La campagne de recrutement de la Chambre de Commerce du District de St-Hyacinthe a été marquée par un beau succès et le président, M. Paul E. Poirier, remercie cordialement les membres de leurs efforts en vue de compléter les effectifs de notre grande association d'hommes d'affaires.

En ces dernières années, la Chambre de Commerce a vu tripler le nombre de ses membres, mais on ne se déclare pas encore comme satisfaits. On voudrait brièvement, que tous les marchands, industriels et hommes d'affaires de notre ville fassent partie de la Chambre de Commerce. C'est, en vérité, un but fort louable et qui devrait pouvoir être atteint, sous l'active direction qu'a présentement la Chambre de Commerce.

Séance régulière du conseil municipal

**HOMMAGE À M. VICTOR R. BLANCHARD, REGRETTÉ
FONCTIONNAIRE DE LA MUNICIPALITÉ. —
AFFAIRES DIVERSES.**

Voici le dernier rapport de la séance du Conseil municipal:

Les rapports suivants sont produits et mis aux archives:

Prix moyen de la vente de l'énergie électrique durant la période du 1er février au 30 avril 1940:

Département de la police et des incendies pour le mois de mai:

Cour du Recorder pour le mois de mai:

Analyse de l'eau:

Un avis du secrétaire de la Commission d'assistance Municipale, M. Têles, Bouchard, que la cité a reçu des gouvernements fédéral et provincial, un montant de \$4,871.36 pour leur part de contribution dans le coût des secours distribués par la cité aux sans-travail en retour d'un certain travail, durant les mois de janvier, février et mars derniers.

Une ordonnance de la Commission des Transports du Canada autorisant la compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique à discontinuer durant les mois d'été le service de certains trains entre Farnham et St-Guilhem.

Une copie du jugement rendu dans la cause de la cité vs François Héti et al.

Un rapport de l'ingénieur de la cité recommandant l'achat d'un certain nombre de poteaux pour le département de l'électricité.

Conformément au rapport de l'ingénieur, l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Sylvestre, propose et le conseil approuve qu'une somme de \$765.00 soit mise à la disposition du département de l'électricité pour faire l'achat de 50 poteaux; les arguments présentement votés seront pris à même les fonds prévus pour de telles fins au règlement No. 446.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Fontaine, et il est résolu, que le greffier soit autorisé à faire au rôle d'évaluation en vigueur, les corrections nécessitées par les mutations de propriétés constatées au Bureau d'Enregistrement, le tout conformément à un rapport présentement produit au conseil.

Les documents suivants sont produits et mis aux archives:

Une lettre de l'Union des Municipalités concernant le paiement de 1/2 de 1% sur la liste de paye des employés du bâtiment;

Une lettre du Comité des Courses avisant le conseil que, selon entente avec la Société St-Jean-Baptiste, il ne donnera des courses que la journée du 24 juin prochain;

CHRONIQUE DU SÉMINAIRE

Jeu, 29 mai. — La chorale du Séminaire de Montréal vient en excursion à St-Hyacinthe et visite la manufacture Casavant et le Séminaire, s'attardant aux ateliers de la "Bonne Chanson".

M. l'abbé Gadbois est revenu hier d'un rapide voyage à New York, à peu près certain d'obtenir de la "Proctor & Gamble Co." un énorme contrat. Cette compagnie a distribué l'automne dernier 24,000 albums de la "Bonne Chanson" comme primes à ses clients. Cette fois-ci la commande serait plus considérable encore.

Mardi, 4 juin. — Les examens de fin d'année commencent. Ces jours-ci, les élèves des basses classes luttent ardemment pour les prix spéciaux de grammaire en français, en anglais, en latin et en grec. La chaleur humide que nous avons n'est guère favorable à l'étude.

Liste des premiers de classes

Philosophie 2e année: Euclide Fugère, St-Dominique; Philosophie 1ère année: Dollard Tremblay, St-Simon; Rhétorique A: Gérard Phaneuf, Sorel; Rhétorique B: Ernest Parizeau, Granby; Belles-Lettres: J.-P. Hébert, Beloeil; Versification A: Hugues Leblanc, St-Hyacinthe; Versification B: J.-L. Borduas, Marieville; Méthode A: Hubert Ducharme, St-Hyacinthe; Méthode B: J.-P. Valcourt, St-Simon; Syntaxe A: Léopold Tanguay, Somersworth, N. H.; Syntaxe B: Guy Daudelin, Granby; Éléments-latins A: ex-aequo: Roland Landry, Granby et J.-L. Lemonde St-Jean-Baptiste; Éléments-latins B: Germain Lafrance, St-Jean-Baptiste; Éléments-français: Armand Guillette, Sweetburg.

DECES DE M.

L.-J. BERTRAND

M. Louis Joseph Bertrand, contremaitre général à la manufacture d'orgues Casavant Frères Limitée, durant plusieurs années, est décédé à sa résidence 119 rue Girouard, St-Hyacinthe le 4 juin à l'âge de 74 ans.

Lui survivent: son épouse née Adèle Houle, ses filles: Mmes Joseph Bertrand (Robertine), St-Hyacinthe, L. A. Denis (Antoinette), Montréal, et Mlle Jeanne et Gertrude de St-Hyacinthe; ses fils Ovide industriel, St-Hyacinthe, et Georges représentant de Casavant Frères Limitée, à Québec; ses petits-enfants: Paul Denis, Montréal, Marielle, Monique et Gilles Bertrand, St-Hyacinthe, Marcel et Jean-Louis Bertrand de Québec.

Le défunt laisse aussi un frère Masai, contremaitre à la United Shoe Machinery à Montréal; ses soeurs: Mmes Alfred St-Onge (Rosa) Val Barrette Côté Labelle, A. Marsan (Cédille) New-Bedford, Mass., Pierre Savoie, (Rose-Alma), Ste-Hélène Bagot, Arthur Desfréne, (Marie-Louise) Upton, Bagot, Joseph Bertrand (Zéphirine), Exeter, Mass., Arthur Colombe (Emma), New Bedford, Mass., J. Cadieux, (Blanche), New Bedford, Mass.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la Cathédrale de St-Hyacinthe.

Célébration de la fête nationale

IL N'Y AURA PAS DE DÉFILÉ CETTE ANNÉE, MAIS LES AUTRES PARTIES DU PROGRAMME AURONT LIEU TEL QU'ANNONCÉ. — GRANDES COURSES DE CHEVAUX AU PARC LAFRAMBOISE.

La Société Diocésaine St-Jean Baptiste, lors de sa dernière réunion à la Maison des Oeuvres, a décidé qu'il n'y aurait pas de défilé cette année, durant l'avant-midi du 24 juin, fête de St-Jean Baptiste et des Canadiens français.

Cette décision a été prise à cause de la guerre, mais il est entendu que toutes les autres parties du programme auront lieu tel que d'abord annoncé.

C'est ainsi que la célébration de la fête nationale débutera le soir du 23 juin, un dimanche soir, par un concert patriotique sur les terrains du Patronage St-Vincent de Paul, rue Girouard, avec chants patriotiques, feu de la saint Jean et feu d'artifice.

Lundi matin, le 24 juin, une grand-messe solennelle sera célébrée à la Cathédrale, à laquelle seront conviés les membres de la Société Diocésaine St-Jean Baptiste, les représentants des associations mutuelles, religieuses ou ouvrières, les communautés religieuses, etc. Il y aura distribution de pain bénit.

Dans l'après-midi du 24 juin,

La Croix Rouge Canadienne

Au cours d'une tournée récemment effectuée dans les régions de Pontiac, de Hull et de Gatineau, par le Dr J. V. V. Nicholls, spécialiste-oculiste de l'hôpital Royal Victoria, de Montréal, ce dernier a passé à l'examen quelque cinq cent onze élèves, fréquentant les écoles des régions précitées et a édicté les prescriptions nécessaires dans leurs cas respectifs.

Les centres visités par la clinique du Dr Nicholls furent Bristol, Wakefield, Danford Lake, Kazabazua et Aylwin et la randonnée fut accomplie sous les auspices de la Croix Rouge junior de la Province de Québec, qui avait auparavant été assurée du concours des ministères provinciaux de la Santé et de l'Éducation du Québec, des conseils municipaux, commissions scolaires, cercles féminins, et enfin les succursales locales de la Croix Rouge. En certains endroits, la clinique s'installa dans la salle municipale, en d'autres, dans les maisons d'écoles; en une circonstance, notamment, il fallut se contenter du sous-bassement d'une école et la soute à charbon de l'établissement fut transformée en chambre noire! Également, le Dr Nicholls a déclaré que cette chambre noire était encore la meilleure qu'il eut trouvée pendant tout son voyage.

Mme Ruth Shaw, surveillante de la Croix Rouge Junior dans le Québec, fut en mesure de constater la nature du travail effectué pendant cette tournée. Non seulement, dit-elle, les élèves furent-ils examinés pour leur vue, mais aussi pour les oreilles, le nez, la gorge et dans la plupart des cas, le diagnostic du médecin était que "l'état général de

Le travail accompli par cette clinique volante, expliqua Mme Shaw, est la suite logique de l'œuvre entreprise en octobre dernier dans la région de Shawville, Pontiac, alors que 521 enfants furent visités et que l'on procéda à l'examen de leurs yeux, oreilles, nez et gorges. Ce programme d'hygiène s'appuie sur l'urgence d'activer la médecine préventive et d'aviver l'intérêt local sur l'importance du travail de prévention. Au cours de la tournée, la valeur de l'action préventive fut particulièrement mise en lumière, lorsqu'un garçonnet chez qui, l'automne dernier, l'on avait découvert la présence de troubles oculaires graves et dut

(Suite en page 6)

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe
"Le Clairon" est imprimé par L'Imprimerie Yamaska
au No. 67, rue Mondor, Téléphone 498.
ABONNEMENTS

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis\$1.50
Ailleurs au Canada 1.00
EN VENTE CHEZ
M. S. DUVAL, 231 rue Cascades,
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,
M. TURENNE, 122 Cascades.

SAINT-HYACINTHE, 7 JUIN 1940

Québec obtient trois millions d'Ottawa

Après un débat assez prolongé, la chambre a approuvé en troisième lecture le bill Drouin ayant pour objet de favoriser et garantir certains prêts fédéraux aux municipalités. Au cours de la session de 1938, le ministre des finances à Ottawa, M. Dunning, avait fait voter la loi pour aider les municipalités à faire des améliorations rentables. Le gouvernement central mettait à la disposition des provinces une somme de 30 millions de dollars dont 8 millions pour Québec. Cette loi était surtout destinée à aider les municipalités à financer certains travaux d'améliorations et à soulager le problème du chômage. Ottawa prêtait 30 millions aux municipalités pour des travaux productifs à un taux d'intérêt de 2%, mais à condition que les provinces dont relèvent les municipalités emprunteuses garantissent le paiement des intérêts, au cas où les municipalités ne rembourseraient pas ces sommes. Un arrêté ministériel doit, au préalable, autoriser chaque prêt.

Alors que la plupart des provinces approuvaient le plan Dunning et s'emparent de bénéficier de ces subsides généreux d'Ottawa, le gouvernement Duplessis, toujours sous prétexte d'autonomie, refusait de collaborer avec le gouvernement fédéral pour faciliter la mise en application de la loi. Au cours de la dernière session provinciale, l'honorable M. Bouchard, alors chef parlementaire de l'opposition libérale, avait accusé le gouvernement d'Union Nationale de faire perdre ainsi à la province plusieurs millions de dollars et il avait soulevé une motion de non confiance contre le gouvernement sur cette question. Cette année, l'administration libérale s'est empressée d'entamer des négociations avec Ottawa pour faire bénéficier la province des subsides que le parlement fédéral avait votés à ces fins.

Lors de la deuxième lecture du bill Drouin, M. Duplessis a prétendu de nouveau que la loi Dunning était une mesure centralisatrice qui avait pour but d'entraîner les provinces dans de lourdes dépenses pour exiger ensuite le contrôle de leurs affaires. Cette assertion est absolument contraire aux faits. Le ministre des affaires municipales s'est empressé de répliquer que les autorités fédérales mettaient une somme de 8 millions à la disposition des municipalités à des conditions très avantageuses. Comme l'argent n'est prêté que pour des travaux municipaux productifs, c'est-à-dire qui se rembourseront pratiquement par eux-mêmes, le danger de faillite est donc plus que problématique. La province doit autoriser au préalable chacun des travaux et n'accorde les prêts qu'en connaissance de cause. Bien que le délai pour se prévaloir de la loi fut expiré, le gouvernement Godbout est intervenu auprès d'Ottawa et il a obtenu 3 millions, soit une part correspondante aux octrois qui ont été consentis aux autres provinces.

À l'heure actuelle, a déclaré l'honorable M. Drouin, le gouvernement provincial a approuvé des demandes dans les municipalités d'Amos, Longueuil, Brownburg et Rimouski, et il a étudié celles de Rouyn, Granby, Mont-Laurier et Mont-Réal. Croit-on que le gouvernement du Nouveau-Brunswick aurait approuvé cette législation si elle avait été de nature à compromettre l'autonomie locale? Cette province s'est toujours montrée particulièrement jalouse de ses droits et récemment son premier ministre avait formulé certaines réserves au sujet de l'institution de l'assurance-chômage. Toujours sous prétexte de défendre l'autonomie, M. Duplessis, au cours de son administration, a fait perdre pour plusieurs millions de dollars à la province. L'an dernier, son gouvernement a été le seul dans tout le pays à refuser de collaborer avec le gouvernement d'Ottawa pour l'aide à la jeunesse et Québec a été l'unique province à ne pas conclure d'entente avec le pouvoir central. M. Duplessis peut-il raisonnablement prétendre qu'il soit le seul de tous les hommes d'état provinciaux à sauvegarder l'autonomie locale? Si l'ancien premier ministre a refusé de coopérer avec Ottawa, c'était dans l'unique but de se créer du capital politique. En vertu de la loi Dunning, le gouvernement de l'Union Nationale n'aurait pu exercer le patronage à profits exclusifs de ses favoris et distribuer de plantureux contrats sans soumissions pour garnir sa caisse électorale. Voilà le véritable motif de l'opposition de M. Duplessis au contrôle exercé par Ottawa sur les sommes qu'il met à la disposition des provinces. La loi fédérale pour le financement des travaux municipaux productifs comportait plusieurs avantages marqués. Elle contribue à procurer de l'emploi à un grand nombre de sans-travail et était appelée à jouer un rôle important dans la stabilisation financière des municipalités. Grâce à cette loi, plusieurs cités et villes pouvaient effectuer des agrandissements, des améliorations et la réfection des entreprises existant déjà et en construire de nouvelles. Dans plusieurs cas, les réparations et améliorations que la loi a permis d'apporter étaient si urgentes que l'impossibilité de les effectuer maintenant, pouvait amener leur détérioration complète dans un an ou deux. Aussi il faut féliciter le gouvernement Godbout de faire bénéficier la province par la loi Drouin de plus de trois millions de dollars de travaux productifs qui contribueront dans une certaine mesure à résorber le chômage.

AJAX

La "Gazette" dans les pommes

S'il y a un journal que nous avons souvent cité dans le CLAIRON ou EN AVANT, c'est bien la GAZETTE de Montréal. Nous avons reconnu en le faisant que nous avions affaire peut-être au journal le mieux informé de tout le Canada. Quand nous disons "le mieux informé", nous entendons au sens de la nouvelle, surtout de la nouvelle étrangère, qui arrive directement du TIMES de New York.

Nous n'avons jamais été enthousiastes outre mesure de ses articles de rédaction, si ce n'est durant la dernière campagne provinciale, quand elle s'apercevait, toute conservatrice qu'elle était, que le gouvernement du Québec, sous le régime de l'U. N., avait été pris en mains par une bande de voleurs ou d'incompétents.

En ce temps-là, la rédaction de la GAZETTE nous avait donné à penser qu'elle n'avait pas tout à fait perdu la boussole en autant qu'étaient concernées plusieurs questions intéressant directement les électeurs de la province de Québec.

Mais depuis, nous n'en sommes pas aussi sûrs. Elle vient par exemple de déclencher une série d'attaques contre l'hono-

nable M. King qui donnent à penser que, pour la GAZETTE, la politique et le parti passent avant l'intérêt suprême de la nation.

Il y a certains de ses articles en ces derniers jours qui pourraient donner à penser que, s'ils ne venaient d'un journal aussi sérieux, ils pourraient être le fait de la Cinquième Colonne au Canada, de gens comme Arcand et Maurice Scott tout dévoués à la cause du Fuehrer.

Mais on la GAZETTE dépasse toutes les bornes, c'est, comme le dit si bien le CANADA, quand elle annonce la publication prochaine de toute une série d'articles sous la signature de Léon Trotsky, l'ancien associé de Lénine, un des auteurs de l'infâme traité de paix de Brest-Litovsk, qui permit aux Allemands de lâcher 90 divisions surmurières contre le front allié et d'enfoncer l'armée anglaise qui n'avait pour la commander que ce malheureux général Gough.

Il serait bon de se souvenir de ces choses quand la poursuite de la publicité à outrance permet à la GAZETTE d'annoncer une prochaine série d'articles par le "maître" Trotsky. Il ne faudrait toujours pas prendre pour des imbéciles la majorité des lecteurs canadiens de la GAZETTE — et quand nous parlons des lecteurs, nous entendons aussi bien les Canadiens français qui constituent pour la moitié ou à peu près la circulation de la GAZETTE. De cela M. Bassett devrait tenir compte.

PRIAM

Plus et Mieux Que des Economies

Les certificats d'épargne de guerre! Le Gouvernement aurait pu les appeler les "Certificats de la sécurité nationale".

Car en vérité, c'est ce qu'ils sont.

En temps de paix ils auraient été considérés comme "un bon placement". Ils plaisent à l'esprit d'économie; ils donnent une base à la confiance; ils encouragent cette juste estime de soi-même que possèdent tous ceux qui savent se défendre dans la vie. Ajoutez à cela qu'ils indiquent, chez ceux qui les achètent, le sens de la responsabilité personnelle, qui est le fondement de toute démocratie et qu'ainsi ils témoignent en faveur de la foi démocratique qui veut la participation volontaire des citoyens aux œuvres nationales — et vous conviendrez que les Certificats d'épargne de guerre répondent aux besoins des temps que nous vivons.

Il y a plus: au milieu des terribles réalités d'aujourd'hui, l'amour de la patrie fait entendre un appel urgent. Il s'agit de défendre ce qui nous tient le plus au cœur. Tous nous devons aider, tous nous devons servir dans cette guerre. Suffit-il de parler? de rendre hommage — en paroles — à la liberté? Suffit-il de maudire Hitler? Non, tous nous devons faire quelque chose de réel, nous imposer quelques sacrifices pour la défense de notre avenir, pour que cet avenir soit tel que nous le désirons. Les Certificats d'épargne donnent à tous le moyen de faire quelque chose dans ce sens.

En France, dans les champs bouleversés par les obus, les soldats de la démocratie meurent pour assurer notre avenir. Il nous faut les soutenir. Il faut qu'en pensant à eux nous nous imposions certaines privations, chose aisée, et qu'avec ces économies nous leur donnions des vivres et des armes, des moyens d'action plus puissants, un matériel plus perfectionné — il faut qu'ils sachent qu'ici le peuple tout entier pense à eux. Les Certificats d'épargne de guerre leur diront cela.

Français et Anglais se sacrifient et sacrifient toutes leurs richesses sans compter pour la cause de la démocratie et de la liberté — sacrifice dont l'étendue et la noblesse n'ont jamais été dépassées dans l'histoire. Le Canada se doit de montrer au monde que son attachement à la grande cause de la liberté humaine n'est pas moindre. Faisons de la campagne pour les Certificats d'épargne de guerre une véritable croisade. Proclamons, en les achetant, que nous sommes de cœur avec ceux qui se battent pour notre idéal.

LETTRE DE

M. Ducrochet
À SON FILS MARTIAL

Tête-fort-les-Mines, 1er juin 1940.

Mon cher Fiston.

Si j'étais pas ton père, tes lettres me diraient pas grand-chose, mais comme je suis ton père (du moins, je l'espère), tes lettres m'arrachent le cœur.

Je t'assure que si tu mènes pas la vie large comme au temps où l'on nageait dans le crédit agricole et que notre sainte Union Nationale bottait le peuple à Québec, ma vie à moi, est pas rose non plus. J'en parlais l'autre soir avec ta tante Belzémire pis ton oncle Xélophat. C'est pas des farces quand on y pense. Mais t'as bien raison de dire, mon petit Martial, qu'on a pas mal ambitionné. On dirait franchement qu'on avait perdu la tête et c'est pas ta tante Belzémire, si dépensière, qui nous en aurait fourni une autre... tête.

POURQUOI PAS UN HABITANT ?

Ce que je vas t'écrire icitte, c'est entre nous deux. C'est pas pour te faire de peine, non plus. Ça vient de bonne part et je veux que tu me comprennes.

Si j'avais pas écouté ta tante Belzémire ni ta pauvre mère, je t'aurais jamais fait étudier le droit. T'aurais pas perdu ton temps à l'Université; t'aurais pas usé tes fonds de culottes sur les bancs de l'école. T'aurais pu faire un bon habitant. On a grand de terre. J'ai pu personne pour la travailler. Je me fais vieux. Asstheure, je me demande qui c'est qui va continuer à la travailler. Ça me fait gros de peine. J'ai pensé que tu serais heureux en étudiant le droit pour faire un jour un avocat dans le genre de notre chef vénéré Maurice pis devenir un grand politicien (dans les cinq pieds et quelques pouces) et qui sait, premier-ministre. Quand j'ai vu que notre cher Maurice a pas régné longtemps; qu'il a passé à Québec rien que pour endetter la province de trois cents millions, je me suis dit que ça valait pas la peine de marcher sur ses traces.

Il y a pas d'hommes publics aujourd'hui qui ont laissé un plus mauvais souvenir que notre chef bien-aimé. Si t'es pour finir tes jours de même, t'aurais été mieux de faire un habitant, un bon habitant comme tous les Ducrochet de père en fils depuis 1658.

Je t'assure que j'ai le cœur gros de voir la misère que t'as aujourd'hui. J'en parle pas à ta mère ni à ta tante Belzémire. Mais si je t'avais pas envoyé à l'Université, ça fait longtemps que tu m'aurais remplacé icitte, sur la vieille terre; ça fait longtemps que tu serais marié avec ta belle grosse Maximilienne. Asstheure, il est trop tard. J'ai ben peur que tu vas finir tes jours en ville; que tu vas marier une feluette comme toi pis que tu vas en arracher. Je te parle pas de même pour te faire de la peine, mais par rapport que j'ai gros de peine pis que ce bobo-là, je peux pas le garder sur le cœur.

ARCAND DANS SON CARCAN

Tu peux ben t'imaginer que j'ai eu peur pour toi quand j'ai vu que la police courait après les chums d'Adrien et tous

les vachistes de par chez nous. Par bonheur, tu t'es défaite à temps des insignes, des rubans, des croix gammées pis des culottes de ta tante Belzémire. J'ai jamais aimé ça de te voir avec Arcand. Je savais que ça finirait mal. C'est vrai que notre chef bien-aimé aimait ben gros Adrien par rapport qu'Adrien chantait ses gloires et ses victoires, mais ça pouvait pas durer. Quand les libéraux criaient que le fascisme était aussi pire et dangereux que le communisme, ils avaient raison puisqu'aujourd'hui le Fourreur Hitler marche la main dans la main avec le Fourreur communiste. Pourquoi c'est faire, dans le temps, que notre chef si vénéré Maurice faisait pas arrêter les fascistes? Il avait ses raisons. Ses raisons, on les connaît asstheure et un monsieur Casgrain, libéral, le lui a pas envoyé dire l'autre jour à l'Assemblée législative.

Dans tous les cas, moi, ton père, qui a encore sa tête sur ses épaules, je m'en vas te dire que je suis ben content de voir Arcand avec un carcan. Il va rester tranquille pendant une petite escousse. Il pourra toujours pas aller vendre notre pays à un Fourreur comme Hitler. Ça durait depuis déjà assez longtemps. Si les communistes sont dangereux, les fascistes pareil et je trouve les libéraux ben blodes de nous débarrasser de toute cette enguance qui commençait à se multiplier comme la mauvaise herbe. Je sais que ça fait ben mal au cœur à ta tante Belzémire, qui pourra pas porter ses culottes fascistes, mais j'y ai dit de rester tranquille ou ben de faire son paquet.

N'IMPORTE OU, MAIS PAS AU "DEVOIR"

Ta misère te jette dans des rêves sans bon sens. Tu voudrais travailler au Devoir, m'écris-tu depuis quelques semaines. T'as pas t'imaginer que pépère Héroux ou ben le gros Dupire ou ben Ti-Georges Pelquière, qui est aussi fort que ton ami Ti-Georges Léveillé, vont répondre à ta lettre. Tu sais ben que ces messieurs-là sont trop missieux pour répondre aux lettres. D'abord, ils marchent sur les traces de leur idole Maurice qui lui, jetait les lettres au panier, une fois rendu au pouvoir. T'as ben tort de penser, mon pauvre Martial, que le Devoir peut avoir pitié de toi par rapport que t'as été une colonne de notre sainte Union Nationale. Ça fait longtemps qu'ils y pensent pus.

Mais je vas te donner un conseil de père, un vrai. Je te défends d'aller travailler au Devoir. C'est pas une boutique qui me paraît ben propre pour un fils d'habitant. Ecris dans n'importe quel journal. Collabore aux torchons que tu voudras, mais je te défends d'écrire dans le Devoir ou même de froter ces gens-là. Quand un journal, qui est dit catholique, est assez malpropre pour publier des annonces de bière et d'alcools, malgré la défense de Nos Evêques, un journal de même peut faire n'importe quoi et c'est pas digne d'un descendant des Ducrochet. J'espère, mon fiston que tu m'as compris. Fais n'importe quoi. Balaye les rues de Québec, décroche les passants et frotte leurs bottes, mais je t'en supplie, va pas travailler au Devoir. Si ça arrivait, je te déshérite et je te donnerai pas le restant du Crédit agricole.

UN BEAU LIVRE

Je sais depuis longtemps, mon petit Martial, que tu as des dispositions pour écrire, que tu écris aussi ben que tous meilleurs écrivains. Aussi, je peux pas te cacher que j'ai conservé toutes les lettres que tu m'as envoyées de Québec depuis trois ans, cinq mois pis une semaine. J'ai pensé que tu pourrais publier un beau livre avec ça. Notre ancien chef bien-aimé Maurice écrirait une préface appropriée. C'est l'homme tout craché pour te fionner quelque chose de beau, de tendre, de sincère. Tu sais que sa franchise est à base de blancheur. Sa parole si claire, son écriture si droite, sa pureté d'intention est tellement pure, qu'avec une préface de même, ton livre se vendrait comme des petits pains chauds. À ta place, mon petit Martial, j'en parlerais à ton ami Ti-Georges. C'est ça qui te remonterait, qu'il t'apporterait gros d'argent et du bonheur plein tes poches. Pensez-y sérieusement. Personne icitte est au courant de ça, pas même ta tante Belzémire qui vient de tomber en amour avec un jeune frais de la ville. C'est un vrai scandale. Je pense que c'est un jeune fasciste. Si c'est vrai je vas y faire mettre un carcan. De ton père qui t'aime et qui pense à toi. C'est plus fort que moi: je viens de trouver deux piastres dans un vieux chausson. Je te les envoie. Ménage-les, par rapport qu'on va rester dans l'opposition pendant au moins quarante ans. C'est moi qui te le dis, ton vieux père.

CHRYSTOSTOME

Dans le monde du Sport

Notre coureur de fond Gérard Côté, vainqueur 1940 du grand marathon de Boston, la classique de la course à pied en Amérique du Nord, est revenu cette semaine de ses récentes offensives dans le monde sportif du Canada et des Etats-Unis. Il avait dit avant de partir, et avec raison: "Vous n'avez pas besoin de vous attendre que je vais toujours gagner".

En ce disant, Gérard savait que le plus grand des champions ne peut pas toujours gagner. Il y a trop d'éléments qui interviennent dans une course à pied de 26 milles de distance, pour qu'un homme puisse prédire à l'avance qu'il va gagner, surtout quand on sait que le coureur local se mesure, dans pratiquement chaque rencontre, à ce qu'il y a mieux en fait de coureurs de fond dans le monde entier.

Quoiqu'il en soit, Gérard Côté est allé aux Jeux Impériaux de Toronto. Il a pris part au grand marathon de 26 milles, une course que les gens de là-bas semblent croire particulièrement réservée aux gens de l'Ontario, et il s'y est classé deuxième, battant le propre record de la piste de Toronto pour cette distance.

Il avait mené sur presque tout le parcours, à une allure que les journaux torontoïens ont rapportée comme "terrifiante" et sur la fin, deux milles avant la fin, il fut dépassé par un coureur ontarien généralement peu connu en dehors de sa petite ville, lequel abaissa lui-même le record de la piste, et n'oublions pas que celle-ci a vu de grands coureurs. Que s'est-il passé? C'est difficile à dire. Un homme lancé à la course sur une distance de 26 milles peut avoir une faiblesse bien naturelle à un moment donné. Cela peut dépendre de son entraînement, de ce qu'il a pu manger juste avant la course, enfin d'un tas de considérations.

À Salisbury Beach, Mass., où il y a un marathon de 26 milles auquel Gérard Côté participe depuis quelques années, il s'est classé 5ème. On va dire: il aurait pu faire mieux. Mais n'oublions pas que dans cette course, toutes sortes de records ont été brisés, probablement parce que le parcours avait été diminué d'un mille ou à peu près, du fait de travaux de voirie. Gérard Côté ne fait que cela: briser des records

depuis le début de la saison. On lui pardonnera bien d'avoir vu ses camarades en briser un à leur tour dans le marathon de Salisbury.

Lorsque les organisateurs de la course et les journalistes sportifs virent Tarzan Brown finir dans le temps remarquable de 2 heures 27 minutes et 29 3-5 secondes, ils commencèrent à se poser des questions, car ils ne pouvaient croire à un temps aussi incroyable, surtout eux qui connaissent la course à pied comme moi je connais mon chapelet. Alors, ils revinrent sur le parcours et constatèrent qu'en effet il avait été appréciablement réduit: à peu près 3-4 de mille.

N'oublions pas d'un autre côté que le marathon comportait un match entre trois coureurs américains et trois coureurs canadiens, lesquels devaient se supporter les uns les autres. Gérard Côté était le leader de l'équipe canadienne. Nous ne savons si les organisateurs de la course avaient adopté ce moyen pour le faire battre, mais toujours est-il que Gérard, s'il fit des prodiges, ne vit jamais ses partisans canadiens à côté de lui: ils étaient trop loin en arrière. Et voilà comme quoi une course qui aurait pu être gagnée fut

perdue.

Mais Gérard Côté en a vu bien d'autres. Il va être tenu passablement occupé cet été. L'autre jour, il a eu une longue entrevue avec son ami Ed Ferguson, du HERALD de Montréal, reconnu comme un des grands écrivains sportifs de notre pays. Ed Ferguson a publié dans McLEAN'S MAGASINE, publication nationale de Toronto, un article sur le récent marathon de Boston et son vainqueur, Gérard Côté.

Le 28 juin, Gérard Côté sera à Haverhill, Mass., où il participera aux fêtes du 300ème anniversaire de cette ville. Il y aura à cette occasion une course qui provoque déjà de nombreux commentaires chez tous les amateurs de la course à pied. Ce sera une course de 10 milles, avec handicap et scratch. Nous ne savons pas si toutes ces difficultés suscitées à un coureur dans une course (handicap et scratch) ont ultimement pour effet de le faire perdre, mais si nous avions un conseil à donner, Gérard Côté, nous lui dirions: "Watch-tei! Il y a trop de courses handicap d'organisées chez les Américains depuis que tu as battu tous les records à Boston."

PRIAM

NOTES ET COMMENTAIRES

Gérard Côté et les Français

Le grand journal sportif l'AUTO, de Paris, a commenté dans une récente édition la magnifique victoire remportée par notre Gérard Côté dans le marathon de Boston. Le journal ajoute en commentaire: "Un nom bien français, mais porté par un Américain", et il déplore que les victoires françaises dans les sports ne soient pas mieux signalées.

À ce sujet, l'AUTO cite le cas de Jean Berthelot, un petit Breton qui travaillait dans le restaurant de Jack Dempsey à New York lors de la déclaration de guerre. Le journal ajoute:

"En bon Français, Berthelot revint se mettre à la disposition de son pays et c'est ainsi que le manager (sic) Bretonnel fit sa connaissance et nous mit sur la piste de ce champion ignoré dans son pays".

Tout cela est très bien, et nous nous souvenons parfaitement des belles performances du jeune Berthelot dans la course à pied. C'est, du reste, un ami de Gérard Côté qui l'a connu à New York, dans le marathon de Yonkers. Ce que le journal parisien ne sait pas, c'est que Gérard Côté a un nom bien français parce qu'il est un Canadien français et non un Américain.

Notre club de baseball Le PETIT JOURNAL de Montréal constate que le club de baseball St-Hyacinthe, pour la troisième campagne consécutive, est le club le plus rapide de la Ligue Provinciale. Il ajoute que rarement, à St-Hyacinthe même, les amateurs voient des joutes de plus de deux heures de durée. Le géant Mel Simons, comme du reste, Jim Irving avant lui, exige une action soutenue, de sorte que la population de Saint-Hyacinthe voit toujours des joutes rapides et intéressantes. Le PETIT JOURNAL conclut: "Fait encore à noter, c'est que depuis trois saisons, Saint-Hyacinthe a toujours tenu le haut du pavé dans le classement des équipes: on n'a jamais connu un club plus bas qu'en troisième position".

LES ETATS-UNIS UN PAYS RICHE

Si les Etats-Unis entraînent en guerre aux côtés des Alliés,

cela ferait une DIFFERENCE. Voyons ce que représente ce riche pays dans le monde:

Les Etats-Unis contiennent 6% de la superficie du monde et 7% de sa population. Ils utilisent 48% du café, 53% du sucre, 72% de la soie, 36% du charbon, 42% du fer en guise, 47% du cuivre et 69% du pétrole brut du monde entier.

Nos voisins du sud opèrent 60% des services de téléphone et de télégraphe du monde, possèdent 80% de toutes les autos en opération et contrôlent 53% de tous les chemins de fer. Ils produisent 70% de l'huile, 60% du blé et du coton, 50% du cuivre et du fer en guise et 40% du plomb et du charbon de tout le globe.

La moitié de l'or du monde

La grande république américaine possède en plus douze milliards de dollars-or (\$12,000,000,000), soit à peu près la moitié de l'or du monde, ainsi que les deux-tiers des ressources bancaires du globe. Les 130,000,000 d'Américains ensemble ont un pouvoir d'achat plus grand que les 500,000,000 d'Européens ou que tous les Asiatiques qui sont plus d'un milliard.

Ajoutez à ce bref tableau que les Etats-Unis ont la plus grosse flotte de l'hémisphère septentrional, qui leur permet de garder leur commerce avec l'Amérique du Sud.

MOTS À LA MODE DU VOCABULAIRE ALLEMAND

Quelques mots allemands viennent de prendre avec les événements une redoutable réalité.

"Lebensraum" signifie "espace vital", cet espace que les Nazis ne cessent de réclamer qu'après la domination complète de tout l'univers. Il est particulièrement chargé de menace pour nous qui habitons un pays vaste et peu peuplé.

"Panzerdivisionen" veut dire: "division blindée" et c'est une caravane de ces tanks lance-flammes, très lourds, qui viennent de percer les fortifications françaises à Sedan et qui déferlent actuellement dans le nord de la France, semant la terreur dans les populations civiles.

Mais les Boches ont un troisième substantif encore plus sinistre et qui définit exactement l'esprit de barbarie et de destruction qui les anime. C'est le mot "Schadenfreude" ou joie sadique qu'éprouve quelqu'un

(Suite en page 7)

NOTRE PACHESPORTIVE



1er juin 1940

SHERBROOKE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Croteau, c.d.	3	2	1	0
Albertson, a.c.	3	1	2	1
Côté, c.c.	3	1	2	6
Marion, 1b	3	1	1	1
Durand, 2b	3	0	2	2
Mestowski, 3b	3	0	0	1
Waikowski, c.g.	3	0	1	3
Joubert, rec.	3	0	0	0
Sakas, 1.	3	0	0	0
Kimble, 1.	3	0	0	0

2 juin 1940

SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Linski, 2b	3	0	1	4
Simons, c.g.	3	1	1	0
Cicero, c.c.	3	0	1	0
Andrews, 1b	3	0	1	0
Banta, 3b	3	0	1	0
Platteau, c.d.	3	0	1	0
Whittak, a.c.	3	0	2	1
Comiskey, rec.	3	1	1	7
Malseed, 1.	3	0	1	0
DeFrane, 1.	3	0	0	0
Scott, 1.	3	0	0	0
Lakick (a)	3	0	0	0

Totaux

SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Linski, 2b	3	2	1	4
Simons, c.g.	3	1	1	0
Cicero, c.c.	3	0	2	0
Andrews, 1b	3	0	2	0
Banta, 3b	3	0	1	0
Platteau, c.d.	3	0	2	1
Whittak, a.c.	3	1	1	1
Comiskey, rec.	3	2	2	3
Leach, 3b	3	1	2	0
Brich, 1.	3	1	2	0
Swan, 1.	3	0	0	0
Scott, 1.	3	0	0	0

Totaux

GRANBY

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Bonner, a.c.	3	1	2	4
Levey, 2b	3	3	1	4
Doljack, c.c.	3	1	1	0
Walsh, 1b	3	1	1	0
Block, c.g.	3	1	1	0
Kopchik, c.d.	3	1	2	1
Kohrin, rec.	3	0	1	0
Leach, 3b	3	0	1	1
Maloney, 1.	3	0	0	0

Sherb. ... 001 030 100—5 9 2
St-Hyac. ... 031 000 22x—8 14 1

Sommaire: Croteau, Waikowski, Whittak; Points produits par: Marion 2, Côté, Durand; Comiskey, Brich, Linski 2, Platteau 2, Andrews, Simons; 2-buts: Côté, Waikowski, Marion, Durand, Whittak, Andrews; 3-buts: Croteau, Brich, Linski; Bats volés: Andrews; Coups sacrifiés: Côté, Joubert, Cicero, Scott; Double-jeux: Banta à Linski à Andrews; Laissez sur les buts: Sherbrooke 9, St-Hyacinthe 8; Bats sur balles de: Sakas 1, Kimble 1, Brich 6, Swan 1, Scott 0; Retirés au bâton: Sakas 0, Kimble 1, Brich 3, Swan 0, Scott 0; Manches lancées par: Sakas 2-1-3, Kimble 5-2-3, Brich 6-1-3, Swan 1, Scott 1-2-3; Balle passée: Joubert, Comiskey; Coups sûrs sur balles de: Sakas 6, Kimble 8, Brich 7, Swan 1, Scott 1; Assistance: 500; Durée de la partie: 2:05 h; Arbitre au marbre: Paulin; Arbitre sur les buts: Sullivan; Lancer gagnant: Swan; Lancer perdant: Sakas.

2 juin 1940

GRANBY

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Bonner, a.c.	3	0	2	1
Levey, 2b	3	0	2	1
Doljack, c.c.	3	0	1	3
Walsh, 1b	3	0	6	1
Block, c.g.	3	0	1	0
Kopchik, c.d.	3	1	1	4
Kohrin, rec.	3	0	1	0
Leach, 3b	3	0	0	3
Leonard, 1.	3	0	0	2

4 juin 1940

SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Linski, 2b	3	1	0	4
Simons, c.g.	3	3	6	0
Cicero, c.c.	3	2	1	0
Andrews, 1b	3	1	3	0
Banta, 3b	3	0	1	2
Platteau, c.d.	3	1	1	0
Whittak, a.c.	3	0	2	5
Comiskey, rec.	3	0	1	3
Swan, 1.	3	0	0	0
Shed, 1.	3	0	0	0

Totaux

SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Linski, 2b	3	1	1	5
Simons, c.g.	3	0	3	0
Cicero, c.c.	3	0	3	0
Andrews, 1b	3	0	10	0
Banta, 3b	3	2	2	1
Platteau, c.d.	3	0	1	1
Whittak, a.c.	3	0	1	2
Comiskey, rec.	3	1	2	7
Shed, 1.	3	1	0	2

Totaux

DRUMMONDVILLE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Manville, a.c.	3	3	2	0
Drisko, c.g.	3	1	0	1
Bolla, 3b	3	0	2	2
McDonough, 2b	3	0	0	4
Abrams, 1b	3	0	0	8
P. Corrigan, rec.	3	1	6	0
Willette, c.c.	3	0	1	2
F. Corrigan, c.d.	3	0	0	0
Bourassa, 1.	3	0	0	0
Fiegoli, 1.	3	0	0	0
Reichel, 1.	3	0	0	0
O'Donnell, 1.	3	0	1	0
Small, c.d.	3	0	2	0

Sherb. ... 000 010 000—1 4 2
St-Hyac. ... 000 120 02x—5 9 0

Sommaire: Erreurs: Levey, Walsh; Points produits par: Kobrin, Banta 2, Linski, Whittak; 2-buts: Kobrin, Block, Shedis, Banta; Circuit: Banta; Coup sacrifié: Andrews; Laissez sur les buts: Granby 7, Saint-Hyacinthe 6; Bats sur balles de: Leonard 1, Shedis 4; Retirés au bâton: Leonard 1, Shedis 6; Manches lancées par: Leonard 8, Shedis 9; Coups sûrs sur balles de: Leonard 9, Shedis 4; Assistance: 1,800; Durée de la partie: 1:40 h; Arbitre au marbre: Ripley; Arbitre sur les buts: Burke; Lancer gagnant: Shedis; Lancer perdant: Leonard.

par le lanceur: Comiskey par Fiegoli, Banta par Reichel; Abrams par Swan; Lanceur gagnant Shedis; perdant Bourassa; Arbitres Sullivan et Dubé. Durée de la partie: 1 h 30 min. Assistance: 400.

5 juin 1940

DRUMMONDVILLE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Manville, a.c.	3	0	1	2
Bolla, 3b	3	0	2	1
Small, c.d.	3	0	1	2
Abrams, 1b	3	0	1	8
Willette, c.c.	3	0	1	0
Corrigan, rec.	3	1	6	2
Drisko, 1.	3	0	2	0
McDonough, 2b	3	1	0	4
Brown, c.g.	3	0	1	0
Fiegoli, 1.	3	0	0	1
O'Donnell (a)	3	0	0	0
Fredette (b)	3	0	0	0
Ace Corrigan (c)	3	0	0	0

Totaux

SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Linski, 2b	3	2	3	8
Simons, c.g.	3	1	0	2
Cicero, c.c.	3	1	0	0
Andrews, 1b	3	1	0	1
Platteau, c.d.	3	2	1	4
Whittak, a.c.	3	0	1	0
Comiskey, rec.	3	1	5	1
Lakick, rec.	3	1	0	1
Scott, 1.	3	1	0	3

Totaux

GRANBY

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Bonner, a.c.	3	1	2	4
Levey, 2b	3	3	1	4
Doljack, c.c.	3	1	1	0
Walsh, 1b	3	1	1	0
Block, c.g.	3	1	1	0
Kopchik, c.d.	3	1	2	1
Kohrin, rec.	3	0	1	0
Leach, 3b	3	0	1	1
Maloney, 1.	3	0	0	0

(a)—Frappe pour Fiegoli à la 9e
(b)—Frappe pour Brown à la 9e
(c)—Frappe pour Manville à la 9e
D'ville ... 000 000 002—2 7 5
St-Hyac. ... 010 030 41x—9 10 2

Sommaire: Erreurs: Manville, McDonough 2, Fiegoli 2, Whittak, Scott; Points produits par: Fredette; Andrews 2, Platteau 2, Linski, Cicero, Banta, Simons; 2-buts: Bolla, Abrams, Scott; 3-buts: Cicero; Circuit: Andrews; Bats volés: Andrews, Linski; Coups sacrifiés: Scott, Cicero; Double-jeux: Whittak à Linski à Andrews; Laissez sur les buts: Drummondville 8, St-Hyacinthe 7; Bats sur balles de: Drisko 1, Fiegoli 3, Small 0, Scott 3; Retirés au bâton: Drisko 4, Fiegoli 1-3, Small 1-2-3, Scott 9; Balles lancées par: Drisko 5, Fiegoli 6, Small 1, Scott 7; Manches passées: Lakick (2); Coups sûrs sur balles de: Drisko 7, Fiegoli 0, Small 3, Scott 7; Assistance: 400; Durée de la partie: 2:00; Arbitre au marbre: Burke; Arbitre sur les buts: Ripley; Lanceur gagnant: Scott; Lanceur perdant: Drisko.

QUEBEC

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Oberlander, a.c.	2	1	0	1
Dooley, c.c.	2	0	1	0
Glady, 1b	2	1	9	0
Kosy, c.d.	2	0	0	3
Lab, 2b	2	0	1	4
Mader, 3b	2	0	2	4
Sutcliffe, c.g.	2	0	0	3
Jones, rec.	2	0	0	3
Leibhardt, 1.	2	0	0	0
Yocke, 1.	2	0	0	0

Totaux

ST-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Linski, 2b	3	0	0	3
Simons, c.g.	3	1	2	1
Cicero, c.c.	3	0	0	3
Andrews, 1b	3	1	10	2
Banta, 3b	3	1	1	3
Platteau, c.d.	3	0	1	0
Whittak, a.c.	3	0	4	4
Comiskey, rec.	3	2	0	4
Malseed, 1.	3	0	0	3
Shedis, 1.	3	0	0	1

Totaux

DRUMMONDVILLE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Manville, a.c.	3	3	2	0
Drisko, c.g.	3	1	0	1
Bolla, 3b	3	0	2	2
McDonough, 2b	3	0	0	4
Abrams, 1b	3	0	0	8
P. Corrigan, rec.	3	1	6	0
Willette, c.c.	3	0	1	2
F. Corrigan, c.d.	3	0	0	0
Bourassa, 1.	3	0	0	0
Fiegoli, 1.	3	0	0	0
Reichel, 1.	3	0	0	0
O'Donnell, 1.	3	0	1	0
Small, c.d.	3	0	2	0

St-Hyac. ... 000 410 30—8 8 1
D'ville ... 010 010 00—3 9 2

Sommaire: Erreurs: Banta, Billa, Abrams; Points produits par: Andrews 3, Platteau 3, Banta 1, Bolla 3; Doubles: Andrews, Manville; Circuit: Platteau; Bats volés: Andrews 2, Willette; Sacrifices: Drisko; Double-jeux: Whittak à Linski à Andrews, Manville à McDonough à Abrams; Laissez sur les buts: St-Hyacinthe 5, Drummondville 8; Bats sur balles de: Swan 1, Shedis 1, O'Donnell 1, Fiegoli 4; Coups sûrs sur balles de: Swan 1, Shedis 2, contre: Swan 6 en 4-1-3 manches; Shedis 2 en 2-2-3; Bourassa 5 en 3-1-3; Fiegoli 2 en 3; Reichel 1 en 1; O'Donnell, 0 en 1-2-3; Frappés

RESULTAT DES DERNIERES JOUTES

Judi, 30 mai 1940
T-Rivières ... 000 002 000—2 5 3
Sherb. ... 100 100 01x—3 6 1
Anderson et Niemiller; Klivak et Joubert.

5 juin 1940

DRUMMONDVILLE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Manville, a.c.	3	0	1	2
Bolla, 3b	3	0	2	1
Small, c.d.	3	0	1	2
Abrams, 1b	3	0	1	8
Willette, c.c.	3	0	1	0
Corrigan, rec.	3	1	6	2
Drisko, 1.	3	0	2	0
McDonough, 2b	3	1	0	4
Brown, c.g.	3	0	1	0
Fiegoli, 1.	3	0	0	1
O'Donnell (a)	3	0	0	0
Fredette (b)	3	0	0	0
Ace Corrigan (c)	3	0	0	0

Totaux

SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Linski, 2b	3	2	3	8
Simons, c.g.	3	1	0	2
Cicero, c.c.	3	1	0	0
Andrews, 1b	3	1	0	1
Platteau, c.d.	3	2	1	4
Whittak, a.c.	3	0	1	0
Comiskey, rec.	3	1	5	1
Lakick, rec.	3	1	0	1
Scott, 1.	3	1	0	3

Totaux

GRANBY

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Bonner, a.c.	3	1	2	4
Levey, 2b	3	3	1	4
Doljack, c.c.	3	1	1	0
Walsh, 1b	3	1	1	0
Block, c.g.	3	1	1	0
Kopchik, c.d.	3	1	2	1
Kohrin, rec.	3	0	1	0
Leach, 3b	3	0	1	1
Maloney, 1.	3	0	0	0

(a)—Frappe pour Fiegoli à la 9e
(b)—Frappe pour Brown à la 9e
(c)—Frappe pour Manville à la 9e
D'ville ... 000 000 002—2 7 5
St-Hyac. ... 010 030 41x—9 10 2

Sommaire: Erreurs: Manville, McDonough 2, Fiegoli 2, Whittak, Scott; Points produits par: Fredette; Andrews 2, Platteau 2, Linski, Cicero, Banta, Simons; 2-buts: Bolla, Abrams, Scott; 3-buts: Cicero; Circuit: Andrews; Bats volés: Andrews, Linski; Coups sacrifiés: Scott, Cicero; Double-jeux: Whittak à Linski à Andrews; Laissez sur les buts: Drummondville 8, St-Hyacinthe 7; Bats sur balles de: Drisko 1, Fiegoli 3, Small 0, Scott 3; Retirés au bâton: Drisko 4, Fiegoli 1-3, Small 1-2-3, Scott 9; Balles lancées par: Drisko 5, Fiegoli 6, Small 1, Scott 7; Manches passées: Lakick (2); Coups sûrs sur balles de: Drisko 7, Fiegoli 0, Small 3, Scott 7; Assistance: 400; Durée de la partie: 2:00; Arbitre au marbre: Burke; Arbitre sur les buts: Ripley; Lanceur gagnant: Scott; Lanceur perdant: Drisko.

QUEBEC

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Oberlander, a.c.	2	1	0	1
Dooley, c.c.	2	0	1	0
Glady, 1b	2	1	9	0
Kosy, c.d.	2	0	0	3
Lab, 2b	2	0	1	4
Mader, 3b	2	0	2	4
Sutcliffe, c.g.	2	0	0	3
Jones, rec.	2	0	0	3
Leibhardt, 1.	2	0	0	0
Yocke, 1.	2	0	0	0

Totaux

ST-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Linski, 2b	3	0	0	3
Simons, c.g.	3	1	2	1
Cicero, c.c.	3	0	0	3
Andrews, 1b	3	1	10	2
Banta, 3b	3	1	1	3
Platteau, c.d.	3	0	1	0
Whittak, a.c.	3	0	4	4
Comiskey, rec.	3	2	0	4
Malseed, 1.	3	0	0	3
Shedis, 1.	3	0	0	1

T

BUREAU MÉTÉOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'Abbé Fr.-X. COTE

Température du 30 mai au 5 juin 1940

Date	à 8 h. a. m.	à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie	Neige
30	30.28	58	76.5	43		
31	30.24	62	71	53	0.05	
1	30.00	62	77	58		
2	29.96	65	81.5	59		
3	30.00	65	85	58	0.70	
4	30.08	57	83	49		
5	30.00	69	86	56		

Précipitation: Pluie: 0.75; Totale: 0.75

86 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 2/10

REMARQUES:

Moyenne maxima: 80.0; Moyenne minima: 53.7.
 Mai — Moyenne maxima: 66.64; Moyenne minima: 43.5.
 Pluie: 2.61; Soleil: 271 hres; Nébulosité: 4/10; Température maxima: 81 les 22 et 27.

A. ROBERT & FILS

Manufacturiers de

MATELAS

A RESSORTS

ou tout autre genre

ATTENTION: — Désinfection

et nettoyage à domicile

Matelas, Oreillers, Coussins,

Chesterfields, Studios, Tapis,

Intérieurs d'autos, etc., etc.

81 Saint-Michel Tél.: 523

Saint-Hyacinthe

Tél. 775 Soir 918

J. E. ST-ONGE

Entrep.-Electricien

248 Cascades

Saint-Hyacinthe, P. Q.

INSPECTION GRATIS

Nos hommes de service font

l'inspection de toutes les

marques de lessiveuses, res-

passantes et balayeuses gratis.

Travail garanti. Lubrification

et huile changée \$1.00.

BEATTY BROS. LTD

Tél. 920 237 Cascades

Saint-Hyacinthe

E. CHAUSSE

Monuments funéraires

en marbre et granit.

Coin

Viger et St-Dominique

ST-HYACINTHE

Téléphone Bell 680

L.-J.-J. BERNARD

Entrepreneur Général

Maçon, Briqueleur, Plâtrier,

Bois et Peintures

Spécialité: Corniches et

Ornements d'Eglises.

Travail au Stucco

Ouvrage garanti.

Etablie depuis 25 ans.

130 LAFRAMBOISE

ST-HYACINTHE, P. Q.

Tél. 1161

J. MENI

Travaux en

STUCCO et PLATRE

TUILES et TERRAZO

Spécialité:

TRAVAUX DE FANTAISIE

Graftez au même prix que

le plâtre onyx

7 rue BEAUPARLANT

SAINT-HYACINTHE

LISEZ LE "CLAIRON"

Annoncez dans Le Clairon

A VENDRE. — Plusieurs propriétés et terrain dans le Bourg-Joli. Peu comptant; balance à facilité. S'adresser à 130 Laframboise, St-Hyacinthe. 22ms-jno

A VENDRE. — Belle grande terre, située à environ trois milles du centre de St-Hyacinthe; roulant moderne et troupeau enregistré. S'adresser au bureau du CLAIRON, 67 rue Mondor, Tél. 143. jno-12av

A VENDRE. — Stoker pour fournaise, comptoir, portes, chassiss, grandes tables, boîtes avec intérieur en tôle, gros tuyaux en tôle pour fossés, planches et colombages usagés, bureaux pour chambres, lits et commodes, etc. S'adresser au CLAIRON, 67 rue Mondor, Ville. jno-5ja

A VENDRE. — "Tite-Lap" feuilles Toiture galvanisée ordinaire et Ciment standard. Pour estimés envoyez longueur du toit et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335, Delorimier, Montréal. 5av-7jn

A VENDRE. — Epicerie-restaurant, marchandises comprises. Bonnes conditions, cause de départ. S'adresser à 36 St-Pierre, Ville. 974m. 17-24-31-7jn

IMMEUBLES. — A vendre bon restaurant et boulangerie en ville. Plusieurs terres — maisons échangées pour propriétés dans village de campagne. Pour un bon placement voyez Fidèle Gélinais, 32 Ste-Anne ou Hôtel St-Hyacinthe, Tél. 857. 7jn

A VENDRE

H. DESNOYERS

Maison comprenant restaurant

contenant 2 tables de pool avec

jalle à manger et maison privée sur

le même plancher. De plus apparte-

nement de barbiér et un logis au

deuxième. S'adresser à H. Desnoyers

ST-PIE, Bagot. 7jn

DIVERS

DE \$5.00 A \$12.00

Vous pouvez acheter un très bon

"poêle" usagé au Magasin Bélanger

en face de la Station d'Police. (9 mars 30) jno

M. ARTHUR PELOQUIN commer-

çant de peaux vertes désire infor-

mer le public qu'à partir du 1er

mai son établissement sera démén-

agé au no 26 rue Centrale, Village

St-Joseph, voisin du garage

Bonin & Frère. 19-26a-3-10-17m.

HOMME DEMANDE pour Territoire

Rawleigh. Véritable opportunité

pour homme qualifié. Nous vous ai-

dons à commencer. Ecrivez Raw-

leigh, Dept. ML-603-O-E, Montréal.

PERSONNEL. — HOMMES DE

PLUS DE 40 ANS, vous sentez-vous

SANS ENERGIE, SANS AMBITION?

Essayez les tablettes Ostrex, faites

de stimulants, de toniques et d'élé-

ments des huitres pour vous redon-

ner une vigueur normale. Si vous

ne les aimez pas, le fabricant en

rembourse le bas prix. Appelez ou

écrivez à la Pharmacie Brodeur et

en général à toutes les bonnes phar-

macies. jno-24m.

ON DEMANDE tailleur pouvant faire

ouvrage général. S'adresser im-

médiatement au Magasin J. D. Des-

noyers 141 Cascades, Tél. 401. 7jn-jno.

DEMOISELLE sérieuse, connaissant

deux langues demande emploi

dans bureau, magasin confection ou

autre. Bonnes références. S'adres-

ser à Case Postale 57, St-Hyacinthe. 7jn

BON TERRITOIRE Rawleigh vacan-

tant aux alentours. Un homme tra-

vailleur peut gagner un revenu su-

périeur à la moyenne. Ligne com-

plète de nécessités domestiques éta-

blie il y a 50 ans. Permanent. Pas

d'expérience requise. Ecrivez Raw-

leigh, Dept. ML-603-Q-F, Montréal,

Canada. 7jn

TISSERANDS d'expérience deman-

dés dans les tissus de laine "Wool-

len" (Box looms) pour manufacture

à 3 milles au nord de Montréal.

Expérience absolument requise.

S'adresser par écrit à Casier Postal

50, St-Hyacinthe, Qué. 7-14-21-28jn

AVIS. — Mme C. Harvey, corsetière,

informe sa clientèle qu'elle oc-

cupe maintenant son nouveau local

à 20-A rue St-Hyacinthe, en face

du Théâtre Masko. 7jn

AVIS. — Procurez-vous des main-

niant les boîtes nécessaires pour

mettre vos produits en conserve.

Confiez aussi ce soin à M. Philbert

Chicoine, Ste-Rosalie, Bagot. jno-7jn

MLLE HERMANDE DESAULES

annonce au public qu'elle a ouvert

un salon de coiffure, connu sous

le nom de Salon St-Hyacinthe dans

les appartements Lanoix, rue St-

Altoine, le 11 avril 1940. SPECIA-

LITES: Permanents et ondulations

à l'eau. Les dames et les demoiselles

sont assurées de trouver la propé-

té, l'hygiène, l'expérience et la

courtoisie. Votre visite est vivement

sollicitée. 7jn

ON DEMANDE une servante pour

ouvrage général de maison. S'a-

dresser à 65 rue Laframboise, Ville.

jno-31m.

Résidence: 18 St-Joseph

Gros et Détail

Tél.: 1099

G. & A. SCOTT, ENRG.

Importateurs

Fruits, Légumes, Oeufs, Poissons, Noix

Spécialité: Olives de qualité

MAGASIN: 254 CASCADES

ST-HYACINTHE, P.Q.

IMMEUBLES. — J'ai toujours des

terres à la campagne, ainsi que ter-

rains et propriétés de toutes sortes

à vendre, dans la ville et les envi-

rons, propriétés de 1 à 6 logements,

aussi des locaux d'affaires tels que

boulangerie, moulin à scie, com-

merce de bois, épicerie, gar-

age, restaurant, maisons de pen-

sion, etc., le tout à des prix sa-

tisfaisants. L. O. Desautels, 10, rue

Papineau, Saint-Hyacinthe. 7jn

ON DEMANDE à acheter une selle

usagée. S'adresser à Georges Saint-

Hyacinthe. 7jn-jno

CHAUFFEURS D'AUTOS. — Pour

obtenir une licence de chauffeur les

automobilistes sont priés de s'adres-

ser à la Station de Service Cham-

plain, à M. Sam Bourgeois, coin

Bourgages et Cascades, nommé exa-

minateur des licences. 7jn

BONNE CHANCE pour marchands

de confection et modiste. Manne-

quin de 5-4 pieds de hauteur, et

tête pour installation de chapeaux

à vendre. Le tout presque neuf.

S'adresser au Magasin BELAN-

GER, en face de la Station de Po-

lice, Tél. 21, 93 rue Cascades, St-

Hyacinthe. 7-14jn

A QUI LA CHANCE ?

D'acheter un bon poêle fournaise

émaillé, combiné à l'électricité, char-

bon et bois.

Fourneau à bois dans le bas.

Fourneau électrique dans le haut.

Il a été légèrement usagé.

J'ai aussi des poêles fournaise

émaillés qui ont été en usage seu-

lement quelques mois.

Nous avons toujours en mains

des poêles usagés à bon marché.

Une visite est sollicitée au

MAGASIN BELANGER

En face de la Station de Police

Tél. 21 93 Cascades

Saint-Hyacinthe 7-14jn

REFUS

D'AVANCER

Je, par la présente, donne avis

que je ne serai responsable d'aucun

dette contractée en mon nom

par qui que ce soit, sans une au-

torisation signée de ma main.

Zéphirin Tetreault,

107 Concorde,

St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, 6 juin 1940.

7-14-21-28jn

DEFENSE

D'AVANCER

Je, par la présente, donne avis

que je ne serai responsable d'aucun

dette contractée en mon nom

par qui que ce soit, sans une au-

torisation signée de ma main.

Louis St-Germain,

St-Thomas d'Aquin,

Comté de St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, 13 mai 1940.

17-24-31m-7jn.

POUR VOS FOURRURES

et réparations vous obtiendrez

satisfaction et meilleur gar-

rantie en les confiant à

MME J. LAFLAMME

Magasin et manufacture

de fourrures

47 St-François Tél. 1217w

Place du Marché

C'est un achat sensé que

d'acheter directement du

manufacturier.

POUSSINS

ROY

Poulettes d'un jour.

Cochets d'un jour

ou

Poussins tels qu'éclôs

Livraison immédiate ou

plus tard.

Races: New-Hampshire Rouge,

Rock Barre, et Leghorn

Blanche.

Nous garantissons 95%

vivants à 15 jours.

Les POUSSINS ROY sont

produits par le plus gros

Covoiturage indépendant de la

Province.

Ecrivez ou Téléphonez au

COUVOIR ROYAL

SAINT-JUDE QUE.

7jn

FÊTE DU ROI

13 JUIN, 1940

Billets à prix réduits

Entre tous les points au Canada et

pour certains endroits aux

Etats-Unis

TARIF SIMPLE

PLUS UN QUART

POUR BILLET ALLER ET RETOUR

ALLER — départ mercredi, 12

juin et jusqu'à 2.00 p. m. jeu-

di, 13 juin, 1940.

RETOUR — départ jusqu'au

dernier train du vendredi, 14

juin 1940.

(Heure solaire)

Minimum des PRIX REDUITS - 25c

Renseignements complets des

agents du

Pacific Canadian

SOUTHERN

CANADA

POWER

COMPANY, LIMITED

Le Conseil d'administration a déclaré aujour-

L'INFORMATION
LOCALE

PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme J.-B.-E. Durocher, de cette ville, annoncent le prochain mariage de leur fille Yvette; avec M. Albert Fortin, fils de M. et Mme J.-T. Fortin, de Chambord. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Précieux-Sang, La Providence, le lundi 24 juin prochain, à 10h.30 de l'avant-midi.

ILS SUBIRONT LEUR
PROCES AUX ASSISES

Noé Dupont, autrefois de notre région, accusé à Montréal de traite des blanches et de l'enlèvement de Jeanne Martel, ainsi que Eugène Lalmière, Adélard Godon et Léo Bouchard, accusés de l'enlèvement de la même jeune fille, ont été condamnés par le magistrat Enright, dans la métropole, à subir leur procès au prochain terme des assises criminelles. Les cautionnements ont été renouvelés dans le cas des différents accusés qui demeurent en liberté provisoire.

A l'enquête judiciaire, les avocats des parties en cause ont reconnu volontiers que Léo Bouchard était moins coupable que ses compagnons. Aussi, avec l'assentiment du procureur du ministère public, Bouchard a-t-il été libéré sur un cautionnement personnel de \$950.00, ce qui équivaut à un dépôt en argent de \$2.50, juste le paiement du papier timbré.

L'ASSEMBLEE DU
BARREAU CANADIEN

Suivant un communiqué que nous recevons de Me T.-A. Fontaine, C. R. M. P., l'assemblée annuelle du Barreau canadien (Canadian Bar Association), qui devait avoir lieu les 28, 29 et 30 août de cette année, a été remise à l'an prochain ou en tout autre temps dont pourra décider le Conseil de l'association. Evidemment, c'est la guerre et ses circonstances qui ont provoqué cette remise.

COMMUNIQUE AUX
ASSUREURS-VIE

L'Association des Assureurs-Vie du Canada vous invite cordialement à une représentation cinématographique qui sera donnée au Club Maskoutain lundi le 10 juin, à 8.15 p.m. PRECISES.

Tous les hommes d'affaires de la ville sont cordialement invités car cette représentation est d'intérêt général non seulement pour les Assureurs-Vie, mais en même temps pour toute personne dans les affaires.

Comptant sur une nombreuse assistance.

L'Association des Assureurs-Vie, M. L. Lazard, président, Section de St-Hyacinthe.

VILLA STE-JEANNE D'ARC

La recollection des dames aura lieu dimanche le 9 juin courant, avec le programme habituel: Messe, méditation, déjeuner et conférence. Bienvenue à toutes les dames.

La prochaine retraite pour dames commencera dans la matinée du mardi 15 juin, pour se poursuivre jusqu'au 17 juin inclusivement. Prédicateur: le R. Père Lemay, O. P. Mentionnons aussi une autre retraite, pour les demoiselles, qui sera prêchée du 20 au 23 juin courant par le R. Père Pontbriand, P. S. V.

FEU Mlle HEVEY

Mlle Jacqueline Hévey est décédée le 3 juin courant à la demeure de ses parents, rue Girouard. Elle était âgée de 16 ans.

Elle laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Joseph Hévey; ses frères, Dr Georges Hévey, de Montréal, Jean-Guy et Jacques Hévey, de St-Hyacinthe; ses sœurs Mlles Laurette, Luce et Lucille, de St-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu hier matin à la Cathédrale, sous la direction de la maison René J. Mongeau. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la ville. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie à l'occasion de ce deuil.

CLUB OUVRIER
INDEPENDANT

Assemblée du bureau de direction. — Grande offensive des damistes. — Un concours de whist.

Le bureau de direction du Club Ouvrier Indépendant tiendra une importante assemblée dimanche soir prochain, à 5 heures, aux salles de la rue Cascades. Plusieurs questions importantes sont inscrites à l'ordre du jour et tous les directeurs sont priés d'être présents.

Les damistes du Club Ouvrier Indépendant se tiennent en forme, car ils doivent bientôt envahir les clubs de Montréal, St-Jean et Valleyfield, ainsi que d'autres endroits qui seront annoncés au cours de l'été. Les damistes seront sous la direction de leur champion, M. Louis St-Amant, et il ne fait pas de doute que devant l'invasion de St-Hyacinthe, les damistes de Montréal et des autres villes n'auront qu'à se bien tenir. M. St-Amant avertit particulièrement ses amis, Joseph St-Georges et Raphaël Archambault d'avoir à se tenir prêts s'ils veulent conserver leurs lauriers.

Le Club est à organiser un concours de whist pour ses membres. Ce concours commencera prochainement, d'ici à huit jours. Il y aura dix prix en argent, qui seront distribués parmi les dix meilleures équipes du concours. Nous donnerons prochainement d'autres détails intéressants au sujet de ce concours.

FEU Mlle A. GRAVELINE

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mlle Albina Graveline, fille de M. l'échevin Alfred Graveline et de Mme Graveline, née Aldéa Bachand. Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin, à la Cathédrale, sous la direction de M. Antoine Bienvenue, l'E. CLAIRON prie M. l'échevin Graveline et sa famille d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

DELEGATION
A SHAWINIGAN

Une délégation de la Société Philharmonique a assisté dernièrement aux fêtes qui ont marqué la célébration du 15e anniversaire de fondation de la fanfare de Shawinigan Falls. La délégation, qui a fait le voyage en automobile, était composée de MM. Mandus Bienvenue, Athanase Blouin, Adrien Ringuet, Valmore Chapat, Yves Bienvenue et Ludovic Bienvenue. La délégation est revenue enchantée de son voyage.

POUR UNE
SAVEUR PLUS
RICHE... BUVEZ

Dow

MARIAGE

Le 25 mai avait lieu à la Cathédrale de cette ville, le mariage de Mlle M.-P. Meloche et de M. L. Vadeboncoeur. Aussitôt arrivée à l'église la future mariée, accompagnée de deux Enfants de Marie se dirigeait vers l'autel de la Ste-Vierge où elle récitait l'acte de Consécration. M. le chanoine Laroche présida ensuite à la cérémonie nuptiale. Au nombre des personnes présentes se trouvaient:

M. et Mme A. Meloche, M. et Mme A. Vadeboncoeur, M. et Mme T. A. St-Germain, M. et Mme L. St-Germain, M. et Mme M. Laferté, M. et Mme R. Phaneuf, M. et Mme J.-A. Désy, M. et Mme J. H. Désy, M. Yvon Meloche, Mlle M. Meloche, Mme J. Petitjean, M. et Mme J. Lefebvre, M. R. Vadeboncoeur, M. et Mme A. Vadeboncoeur, M. et Mme R. Vadeboncoeur, M. J. Désy, Mlles M. P. Vadeboncoeur, A. Nogue, M. Désy, Thérèse Désy, Thérèse Memier, J. d'Arc Tetraault, Lucille, Laurette Hévey, J. Lussier et autres.

Durant la messe, M. Forbes exécuta quelques cantiques de circonstance. La cérémonie terminée les invités se rendirent au Chalet des Infatigables où devait avoir lieu la réception. Dans l'après-midi les nouveaux mariés partirent pour un voyage en Gaspésie.

REMERCIEMENTS

Mme Victor Blanchard et ses enfants remercient bien cordialement tous ceux qui leur ont adressé des marques de sympathie à la suite du décès de M. Blanchard, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, oeuvre du noviciat, messages, visites à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

LES MEMBRES DE LA
CH. DE COMMERCE

Représentation spéciale au Club Maskoutain le 10 juin.

La Chambre de Commerce du District de St-Hyacinthe, par son président, M. Paul-E. Poirier, invite ses membres, ainsi que ceux de la jeune Chambre de Commerce à assister à une représentation spéciale qui aura lieu au Club Maskoutain le lundi soir 10 juin prochain.

On représentera un film extrêmement intéressant qui a été tourné sous les auspices de l'Association des Assureurs-Vie du Canada. Un conférencier commentera le film à mesure qu'il se déroulera sur l'écran.

Avant de vous assurer
Consultez laConfederation
Life
Association

Une des grandes institutions d'assurance-vie du monde.
Synonyme de Solidité, Service et Sécurité depuis 1871.
Six Succursales dans la Province de Québec

Représentants dans St-Hyacinthe
PIERRE ARIN, 43 rue Piéte
OVIDE AUCOIN, 339 rue Girouard
W. CHAPDELAIN, 62 Concorde
ALF. MERCURE, 35 Laframboise

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE
DE LA CROIX ROUGEDivision de Québec
APPEL D'URGENCE

"Couvertures de laine pour la France".

1. La Société Canadienne de la Croix Rouge vient de recevoir un appel d'urgence pour des couvertures de laine destinées à l'usage des cinq millions de réfugiés qui, dans leur fuite, se dirigent vers Paris.

2. Cet appel est d'urgence.

3. La demande est pour des couvertures de laine seulement et non pas des couvertures de finette (flanelle), couvre-pieds d'aucune sorte ou de vêtements usagés.

4. Les couvertures doivent être "neuves" ou en "parfaite condition" c'est-à-dire que nous ne pouvons accepter pour l'envoi outre-mer des couvertures "tachées", "déchirées", "mitées ou usées".

5. Les couvertures "neuves" et les couvertures "usagées" devront être gardées séparément.

6. Conservez une étiquette d'environ 2" x 4" sur l'un des coins de chaque couverture avec le nom et l'adresse du donateur. Indiquez sur l'étiquette si la couverture est "neuve" ou "usagée". Si la couverture est "usagée" indiquez si elle est "fumigée", "lavée" ou "nettoyée à sec".

7. La couleur, la grandeur, la pesanteur ou la largeur des couvertures d'aucune importance, elles peuvent être simples, ou en paires; cependant elles devront être de laine, très propres et en bonne condition.

8. Les sections et les groupes du Québec seront les percepteurs des couvertures de laine, ils les expédieront comme "fournitures de la Croix Rouge" par fret ou express.

Le Commissaire,

D. J. Corrigan.

Toutes personnes désireuses d'offrir des couvertures à la Croix Rouge sont priées de téléphoner à 1176 où des personnes responsables s'occuperont de les envoyer chercher.

Cécile E. Bouchard,

Présidente.

SUR LE FRONT JOCISTE

Une fois de plus, nous voulons donner à tous de la classe ouvrière, la chance de bien connaître notre cher mouvement, la JOC.

Durant une semaine entière, du 9 au 16 juin, dans chaque section des assemblées se tiendront. Un numéro spécial du journal sera édité et racontera l'histoire de la JOC. Le poste CKAC radiodiffusera un compte rendu du travail fait par la JOC et par ses services sociaux depuis ses débuts au Canada. La JOC se servira de tous les moyens modernes pour faire connaître davantage les besoins des jeunes.

Cette semaine de propagande de notre JOC se prépare formidable. Elle le sera d'autant plus si chacun se fait un devoir (son devoir de chrétien tout simplement) d'y prendre part.

Entendu donc! Tous encourageront nos jocosites et tous achèteront notre fameux et si intéressant journal "LA JEUNESSE OUVRIERE". Ainsi, tous unis, nous bâtirons un monde nouveau par une jeunesse nouvelle.

ACHETEZ
LES PEINTURES
RAMSAY

Indispensable

dans toutes les maisons
L'Antiseptique-Désinfectant
idéal

SAFORM

GUTTA PERCHA
LE STANDARD DE QUALITÉPour Summum
de Valeur en Pneus,
Voyez
ST-HYACINTHE
AUTO PARTS LTD
21 Laframboise
Tél.: 909

PNEUS GUTTA PERCHA

Lisez le journal Le Clairon
Annoncez dans Le ClaironL'ASSOCIATION DE
TIR DU REGIMENT

Plusieurs militaires du régiment local après s'être patiemment entraînés au tir à la cible ont vu leur effort couronné de succès. Certains d'eux sont maintenant en possession d'une médaille d'argent de la Dominion Marksmen. Cette médaille à la même forme que la médaille de bronze celle est accordée pour dix cibles portant un total de 93% ou plus. Voici un tableau des tireurs qui se sont distingués:

Médaille d'argent. — Major J. A. Myers, Capitaine Adolphe Bouchard, Capitaine Jacques Bousquet, M. Marcel Beaugard et Sergent A. Petit.

Médaille de bronze. — Lt-Colonel E. D. Payan, Major R. Hamel, Major J. A. Myers, Major G. Lussier, Capitaine Adolphe Bouchard, Capitaine J. Bousquet, Lieut. C. F. Payan, Lieut. J. Berthiaume, Lieut. F. Hallé, M. Marcel Beaugard, C. S. M. C. A. Roy, Sergent A. Petit et soldat Léo Pellerin.

LES "SAINTS" REMPORTENT 4 VICTOIRES
EN 5 JOUTES

(Suite de la page 3)

rencontraient les Red Sox de Granby dans deux joutes régulières, les deux équipes gagnant respectivement sur leur terrain.

Le lanceur Shedis tint les coéquipiers des Red Sox à quatre coups sûrs pendant que ses coéquipiers frappaient 9 fois contre les balles de Leonard. Les Red Sox commirent également deux erreurs au champ. Banta trappa un circuit à la quatrième. Shedis et Linski ont été responsables de la victoire de leur club en frappant les doubles et simples respectivement qui devaient décider de la rencontre.

Dans la soirée les "Saints" visiteront Granby et les locaux réussissent à mettre fin à une série de victoires en triomphant au compte de 8-2.

Le jeune Maloney, qui tint le Drummondville à un hit récemment, n'a donné que cinq coups sûrs aux meneurs actuels tandis que ses coéquipiers touchaient dix fois aux balles de Malseol et Dufresne. Bonner et Kopchia firent chacun deux hits pour les vainqueurs.

Le St-Hyacinthe enregistrait une autre victoire mardi soir en triomphant du Drum-

mondville au compte de 8-3.

Les tiges avaient une avance de deux points dans les trois premières manches quand les vainqueurs effectuèrent un ralliement de quatre points à la quatrième manche quand Platek trappa un circuit avec deux coureurs sur les sacs.

Mercredi soir l'équipe locale triompha de nouveau contre Drummondville au compte de 9 à 2. Andrews et le lanceur Scott ont été les héros de cette joute de même que Linski qui a réussi trois simples en cinq apparitions. Le premier a donné l'avantage aux "Saints" à la deuxième manche en frappant un circuit. A la cinquième un ralliement commencé par Comiskey a valu trois autres points. Le score fut porté à 8 dans la septième alors que trois buts sur balles et deux erreurs ont coûté 4 points. Un dernier fut enregistré à la manche suivante.

Les visiteurs ne réussirent à compter que dans la dernière manche avec un simple et un but sur balle. Le lanceur Scott a montré une belle performance au monticule en retirant sept frappeurs et n'accordant que sept coups sûrs. A la huitième il y alla d'un double et compta sur un simple de Linski. Il n'accorda que trois simples et un double dans les sept premières manches.

SEANCE REGULIERE DU
CONSEIL MUNICIPAL

(Suite de la page 1)

lot originaire No. 471, ni sur la totalité ou aucune partie du lot No. 471 tel que désigné par une correction au cadastre faite en 1913.

Attendu qu'une partie de la rue Payan se trouve actuellement enclavée dans les terrains appartenant à la Société d'Agriculture et n'est d'aucune utilité pour la circulation publique actuelle;

Il est proposé par l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Picard et résolu:

Que la clause suivante soit ajoutée au projet de convention à intervenir entre la Cité et la Société d'Agriculture du District de St-Hyacinthe au sujet de l'usage en commun de terrains récemment achetés par la Cité:

La rue Payan sera fermée à la circulation publique dans toute sa partie enclavée dans les terrains de la Société d'Agriculture, et l'usage de son site sera gratuitement cédé à la dite Société ou ayant-droit tant et aussi longtemps que les terrains qui lui sont adjacents serviront à la tenue annuelle d'expositions agricoles.

Pour faire suite à l'invitation de l'Association des Chefs de Police et Pompiers de la Province de Québec de faire représenter la cité à sa convention annuelle qui se tiendra à Hull les 9, 10 et 11 juillet prochain, l'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Sylvestre et il est résolu que le Chef Bourgeois, accompagné du président de la Police ou le président des Incendies soit délégué à cette dite convention.

Le conseil ratifie, sur la proposition de l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Gobeille, l'achat de l'obligation suivante, qui a été fait par le trésorier pour être versée au fonds d'amortissement de la cité: \$1,000.00 de la cité de Grand'Mère, 5% échéance du 13 mai 1945, au prix de \$103.10 et d'un rendement de 4.30%.

La demande d'octroi des Scouts Catholique pour leur aider à solder les frais de la célébration du dixième anniversaire de la fondation de leur organisation locale est laissée sur la table d'ici à la prochaine séance.

Le conseil prend connaissance d'une lettre des propriétaires

NOTRE FAVORI NATIONAL

MELCHERS CROIX D'OR

Vieille!

10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45

Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans adjuvant.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL et BERTHIERVILLE

UNE FORME SÉDUISANTE

Solus, consacré par 25 ans d'usage et d'une réputation absolue, assure une poitrine bien développée.

Flacon \$1.50
Creme Egyptienne efface les rides du front et pousse les cheveux d'un beau blond naturel. \$1.50

Miscelle Egyptienne détergent graduellement et à jamais la racine des poils follets.
Flacon \$1.50
Voulez-vous être blonde? L'eau Egyptienne fera vos cheveux d'un beau blond naturel. \$1.50

Jeanne d'Orléans

Vendu exclusivement à Saint-Hyacinthe par

LA PHARMACIE PAUL LANCOTOT
"Votre Pharmacie de Confiance"

123-125 rue Cascades/Coni Mondor
Demandez brochure gratuite. Livraison partout en ville.

Tél. 387

Réparations et Vente de CLAVIAPHIES

ARTHUR LETOURNEAU
265 Cascades
Tél. 463

TEL.: Bureau 1212 TEL.: Résidence 503m

ADELSTAN BOUCHARD
AVOCAT et PROCUREUR

BUREAU: 76 Rue ST-SIMON
(Au-dessus du Magasin Fédéral)

PLACE DU MARCHÉ ST-HYACINTHE

Représentants Demandés

Il nous faudrait quelques bons hommes actifs, habitués à rencontrer le public et possédant références de première classe. Ville et campagne. Ni marchandises, ni assurances, ni actions à vendre. Se présenter à

53, RUE STE-ANNE.

res de l'Ottawa Hotel priant les autorités municipales de les aider dans les démarches qu'ils font pour obtenir leurs permis d'exploitation d'hôtel qu'ils n'ont pu renouveler le 1er mai dernier.

Attendu que le premier mai dernier les propriétaires de l'hôtel Ottawa se sont vu refuser le renouvellement de leur permis d'hôtel et de taverne par la Commission des liqueurs de Québec;

Attendu que la fermeture de cet établissement, situé en plein centre commercial de la ville et y opérant depuis plus de cinquante ans, est de nature à nuire au commerce local en dérangeant les touristes et les voyageurs habitués de le fréquenter depuis si longtemps;

Attendu aussi que le nombre des hôtels aménagés pour recevoir les touristes, héberger des délégations ou recevoir des conventions est des plus restreints dans St-Hyacinthe;

Il est proposé par l'échevin Sylvestre, appuyé par l'échevin Picard et résolu:

Que ce conseil verrait avec satisfaction que le service d'hôtellerie donné par cet établissement soit repris le plus tôt qu'il sera possible afin que la cité soit en état de recevoir les nombreux touristes qui ne manqueront pas de la visiter durant la belle saison, et prie l'Honorable Procureur Général de la province d'autoriser la réouverture de cet hôtel et de la taverne qui y est attenante, sous les délais et les conditions qui lui paraîtront les plus favorables pour tous les intéressés.

Selon l'avis qui en a été donné à la dernière séance, l'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Fontaine, et il est résolu qu'une somme de mille dollars (\$1,000.00) dollars soit mise à la disposition du département des Parcs pour le nivellement de la place du Domaine.

Sur la proposition de l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Picard le conseil ratifie la désignation, faite par le président du comité des finances, de M. Philippe Pothier, comme procureur de la ville, dans la cause de cette dernière contre M. Charles Grimaldi, de Montréal.

Ce conseil ayant appris le décès de M. Victor R. Blanchard président de la Commission d'Assistance municipale depuis sa fondation, l'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Sylvestre et il est unanimement résolu que des sympathies soient présentées à la famille du regretté défunt. Le conseil croit de son devoir de reconnaître publiquement en cette circonstance les innombrables services rendus, sans aucun salaire ou rémunération quelconque, par M. Blanchard pendant les huit années durant lesquelles il présidait la Commission d'Assistance Municipale de la cité, ainsi que l'esprit de justice, d'équité, de civisme et d'impartialité avec lequel il exerça les fonctions délicates de sa charge.

"LA VIE EST MAGNIFIQUE" AU CORONA



Roger Bontemps et Hélène Dassonville dans une scène du beau film de plein air, "La Vie est Magnifique" qui prend l'affiche aujourd'hui au Corona, en programme double avec Shirley Temple dans un film entièrement parlé et chanté en français, "Pauvre Petite Fille".

LAITERIE COOPERATIVE

Première assemblée annuelle

La Coopérative de Consommation des Produits Laitiers, tiendra sa première assemblée annuelle dimanche le 9 juin à 1.30 hre aux salles du Club Oublier, 175 rue Cascades.

La Direction

FETE NATIONALE

Le sénateur Athanase David au concert patriotique du lundi soir 24 juin.

On pourra lire dans une autre colonne le programme des grandes manifestations qui auront lieu à l'occasion du 24 juin, fête de la Saint-Jean Baptiste et fête nationale des Canadiens français. On nous prie d'annoncer que la grande messe solennelle qui sera célébrée dans la matinée du 24 juin aura lieu, non à la Cathédrale, mais dans l'église du Précieux-Sang, au village de La Providence, sur la rive sud de la rivière Yamaska.

Pour le concert patriotique qui aura lieu dans la soirée au kiosque du parc Dessaulles, il est question d'inviter comme le principal orateur M. le sénateur Athanase David, de Montréal. Il est certain que sa présence à St-Hyacinthe en une telle occasion serait grandement appréciée par notre population.

LA CROIX ROUGE CANADIENNE

(Suite de la page 1)

insulte porter des lunettes, se présente pour être de nouveau examiné. L'on constata alors qu'il était complètement guéri. L'œuvre d'hygiène entreprise par la Croix Rouge Junior ne se confine pas uniquement aux régions du nord-ouest du Québec. En effet, un grand nombre d'enfants, disséminés à travers toute la province, ont été hospitalisés cette année pour toutes sortes de maladies ou imperfections physiques. Le dernier cas à être signalé est celui d'un garçonnet de Cap aux Os, localité située à l'extrémité de la péninsule de Gaspé. Il est infirme et devrait de toute nécessité subir une opération. Une institutrice à sa retraite, elle-même directrice de la Croix Rouge Junior, a conduit le jeune garçon à Montréal, le voyage étant effectué aux frais de cette dernière. Il est présentement hospitalisé au "Shriners Hospital" pour y subir l'opération requise en son cas, opération qui sera effectuée aux frais de cette institution, ceci constituant sa contribution à l'amélioration de la santé des enfants dans la province de Québec.

CONGRES DIO- CESAIN D'EDUCATION FAMILIALE

(Suite de la page 1)

L'idéal serait de grouper toutes les femmes du diocèse, cependant ce projet est irréalisable, il faut le simplifier à une faible délégation, dans chaque paroisse, selon la demande faite par circulaire.

Déjà un grand nombre de paroisses ont adressé la liste de leurs déléguées. Le Comité d'organisation espère que les autres paroisses ne retarderont pas davantage à répondre à



l'appel. Plémes ou vides toutes les listes doivent revenir.

Un programme détaillé sera publié avant la mi-juin.

L'exposition, dont il est parlé, s'ouvrira, dès le 22 juin, à tous les visiteurs. Durant le congrès, seules les congressistes seront admises dans les salles.

Bienvenue à tous et à toutes!

Le Comité d'organisation

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Naissances. — Juin 1er: Joseph, Jean, Paul, Maurice, enfant de Henri Bélanger et de Simone Brodeur. Parr. et marr.: Johnny Bélanger et Clara Mathieu. — Juin 1er: Joseph, Richard, Denis enfant de Gilbert Morel et de Flore Delisle. Parr. et marr.: Richard Morel et Alice St-Georges. — Juin 2: Marie-Claire, Jeanne d'Arc enfant de Oscar Poirier et de Claire Cadotte. Parr. et marr.: Emile Cadotte et Maria Dansereau.

Mariages. — Juin 1er: Entre Antoine Robidoux fils de Antoine Robidoux et de Elizabeth Joyal, et Gertrude Daigle fille de Ovide Daigle et de feu Antoinette Quintal. — Juin 1er: Entre René Létourneau fils de Michel Létourneau et de feu Céline Plante, et Idora Girouard fille de Stanislas Girouard et de Régina Labossière. — Juin 1er: Entre Joseph Richard fils de feu Eldège Richard et de Mathilda Mélançon, et Dolorès Pontbriand fille de Georges Pontbriand et de Anna Bélanger. — Juin 1er: Entre Omer Laurion fils de Edmond Laurion et de feu Delima Landry, et Adrienne Paradis veuve de Félien Birtz et fille de feu Hector Paradis.

Décès. — Mai 31: Adolphe Pouliot âgé de 77 ans et époux de Adélina Poitras. — Juin 3: Victor Blanchard âgé de 63 ans et époux de Ella Lagacé. — Juin 4: Philias Trudel âgé de 85 ans et veuf de Philomène Landry.

PAROISSE

Naissances. — Joseph, Jean, Pierre, Guy enfant de Albany Lemonde et de Antoinette Mathieu. Parr. et marr.: Joseph Bazinet et Marie Godin. — Juin 2: Marie, Lise, Gilbert enfant de Gaston Hébert et de Jeannette Tétreault. Parr. et marr.: Ladislav Tétreault et Malvina Michon. — Juin 3: Joseph, Hector Marcel enfant de Emile Laliberté et de Jeanne Bouthillier. Parr. et marr.: Hector Laliberté et Marie-Rose Raymond.

Mariages. — Mai 30: Entre Armand Gendron fils de Joseph Gendron et de feu Marie Proulx, et Hélène Messier fille de feu Joseph Messier et de Alexina Laramée. — Juin 1er: Entre Evariste Robert fils de Napoléon Robert et de Mathilde Lefebvre, et Gertrude Bédard fille de Rosaire Bédard et Rosa Giasson.

Décès. — Juin 3: Marguerite Bélaire âgée de 85 ans et épouse de feu Cyprien Gladu.

CHRIST-ROI

Naissances. — Mai 31: Mar-

guerite, Marie, Huguette, Pauline enfant de Albert Morin et de Marie-Anne Goyette. Parr. et marr.: Napoléon Goyette et Alexandrine Laporte. — Juin 1er: Joseph, Edouard, Luc, Michel enfant de François Beaudet et de Ruth Jetté. Parr. et marr.: Edouard Alain et Luce Beaudet.

UNE SAINTE FRANCAISE

(Suite de la page 10)

les pires déchéances.

De tous les refuges, autrefois créés par saint Jean Eudes, un seul avait pu échapper à la tourmente révolutionnaire: celui de Tours. Quand la jeune fille se sentit appelée vers le cloître, elle ne voulut choisir aucune autre maison pour y prendre le voile. A vingt-neuf ans, elle en était déjà la Supérieure et, tout de suite, elle entreprenait d'en créer de nouveaux, pour multiplier ces bercails, ouverts aux brebis perdues. C'est à Angers que, d'abord, elle fonda cette maison du Bon Pasteur, dont le nom si heureusement choisi allait définir tout l'Institut, bientôt approuvé par l'Eglise et destiné, sous sa direction prudente, affectueuse, apostolique, à s'élargir au monde entier.

A Saint-Pierre de Rome, on pouvait remarquer, dans une tribune, la Révérende Mère Marie de Saint-Jean de la Croix, supérieure générale du Bon-Pasteur d'Angers, avec toutes ses Assistantes, les deux provinciales de France et 130 religieuses. Elles représentaient l'œuvre accomplie par la sainte: 10,000 religieuses et 353 maisons; 3,000 repenties ou "Madelaines"; 370 religieuses indigènes des Indes et de Ceylan. La maison de Singapour, la dernière fondée, l'a été il y a deux mois.

La grandiose cérémonie s'est déroulée en présence d'un groupe d'évêques français, de M. Charles-Roux, ambassadeur de France, d'une foule de personnalités ecclésiastiques.

Dans son allocution, le Souverain Pontife, après avoir exalté "la vie resplendissante de sainteté" de Marie-Euphrasie Pelletier et de Gemma Galgani, les a invoquées afin que, par leur intercession, "toutes les nations et tous les peuples, se souvenant de leur commune origine et du Père et Créateur communs, actuellement séparés par des rivalités, secoués par la haine, rétablissent entre eux l'unité, la concorde et la paix".

Comme ce langage nous convient, à l'heure où nous luttons pour défendre et rétablir le primat de la charité, méconnu et combattu par les ennemis de la civilisation chrétienne et aussi pour étendre son empire à travers le monde, menacé par les ambitions de la haine, de l'égoïsme et de la violence, combien se révèle providentiellement opportune, la canonisation de cette fille de France et de cette fille d'Italie, qui nous exhorte à pratiquer jusqu'au plus entier dévouement la charité du Christ et à fonder notre rayonnement lointain non sur la domination de la force qui asservit, mais sur l'Empire de la bonté qui relève.

François Veullot.



UN CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE
peut être installé dans
votre réservoir pour
\$25 seulement

Thermostat pour réglage automatique, \$7 en plus

Avec un chauffe-eau électrique, vous avez en tout temps, toute l'eau chaude qu'il vous faut, en ouvrant un robinet. De l'eau chaude toujours prête pour la vaisselle, les bains, le blanchissage, sans attendre que l'eau chauffe. En sus de toutes ces commodités additionnelles, l'achat et le fonctionnement d'un chauffe-eau électrique sont économiques. Ne vous contentez pas des anciennes méthodes lentes; procurez-vous de l'eau chaude par l'électricité; économisez de l'argent, du temps et supprimez des ennuis.

LE CHAUFFE-EAU "LITTLE WONDER"

Ce chauffe-eau électrique moderne est le plus commode, le plus économique au monde. Il est petit et peu gênant—cependant, il fournit des gallons d'eau chaude quand il vous en faut. Installation facile et rapide. Le fonctionnement ne coûte que quelques sous par mois. 24 mois pour payer.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

FRUITS ET LEGUMES
FRAIS A L'A&P

PATATES NOUVELLES, 7 lbs 25c
ANANAS, - 3 pour 25c
SALADE Iceberg, - 10c
POMMES, grosses, doz. 31c
CAROTTES, 3 paquets 25c
POIS VERTS - 2 lbs 25c

Timbres d'épargne de guerre en vente à l'A & P

DOMESTIC Shortening - 2 lbs 25c
SAUMON Premium, bte 1/2 lbs 15c, bte 1 lb 27c
CORN FLAKES Quaker, 2 paquets 15c
SAVON LUX - 3 morceaux 16c
POULET Boneless - bte 1/2 lb 23c
CORN STARCH Canada - paquet 10c
OVALTINE, bte 4 OZS 38c, bte 8 OZS 58c, bte 16 OZS 98c

THE RED ROSE
ETIQUETTE ROUGE
pqt 1/2 lb 37c
ORANGE PEKOE
NOIR
pqt 1/2 lb 44c

PAIN A&P
TRANCHE OU NON
ANN PAGE BLANC
BLÉ ENTIER
BLÉ CASSÉ
2 PAINS ENVELOPPES DE 24 ONCES 15c

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO. LIMITED
Propriétaires et administrateurs
217 RUE CASCADES ST-HYACINTHE

CAFE A&P
BOKAR SAC 1 LB 37c
FRAIS ET EXHILARANT
8 O'CLOCK SAC 1 LB 35c
LEGER ET DOUX
RED CIRCLE SAC 1 LB 33c
RICHE ET BON

ESSAYEZ UNE ANNONCE DANS "LE CLAIRO"

GRANDE VENTE
41 MONDOR

GARAGE MONDOR ENROC

CHEVROLET sedan
CHEVROLET sedan
CHEVROLET sedan
OLDSMOBILE sedan

'29 De SOTO sedan
'30 CHRYSLER coupé
'31 CHEVROLET sedan
'34 CHEVROLET sedan

'38 TERRAPLANE sedan
'37 PANEL DODGE 1/2 tonne
'33 CAMION 1 tonne
'35 PONTIAC sedan

'34 FORD sedan
'38 FORD coach
'31 OLDSMOBILE sedan
'37 BUICK sedan

'37 BUICK sedan
'38 BUICK sedan
'36 PONTIAC sedan
'37 CHEVROLET sedan

'38
'39
'38
'38

PRIX A PARTIR DE \$75.00 EN MONTANT

CHARS USAGES
TEL. 566

DESSINEZ UNE
BARBE AU
"VIEUX LOUP DE MER"



ET
GAGNEZ UN SERVICE DE VAISSELLE!

14 PRIX CHAQUE SEMAINE —
4 Superbes services à déjeuner de 32 pièces
10 Prix de consolation en beaux billets de \$1, tout neufs

Informez-vous auprès des heureux gagnants
du concours facile des Farines Ogilvie
Vous aussi pouvez remporter un prix!

Vous trouverez tous les détails et un Coupon
d'entrée pour le Concours sur chaque sac de
98 livres de ces Farines de Qualité

ROYAL HOUSEHOLD
ALOUETTE

CHEF ROYAL
GLENORA

PROCEDEZ-VOUS UN SAC AUJOURD'HUI MEME CHEZ VOTRE EPICIER

Voici les gagnants du concours de la semaine dernière: Services de Vaiselle à: Mme Albert Duval, St-Monique, Cte de Nicolet, P. Q.; Mlle Marie-Rose Pratte, 75, rue Goudreau, Sherbrooke, P. Q.; Mlle Yvette Grenier, L'Ascension, Cte de Labelle, R. R. No 1, P. Q.; Mlle Cécile Perrault, 237, 6ème rue, Lévis, Québec.
Des billets de \$1.00 à: Mlle Marguerite Gagné, Garthby St., P. Q.; M. Antonio Desrochers, Warwick, P. Q.; Mlle Charles Bruneau, Cte de Nicolet, P. Q.; M. Guy Gagné, Collège du Sacre-Coeur, Victoriaville, P. Q.; Mlle Jacqueline Patenaude, 230, rue Lafontaine, St-Hyacinthe, P. Q.; M. Maurice Gélinas, Charrette, Cte de St-Maurice, P. Q.; M. J. P. Guimette, St-Charles, Cte de Lévis, P. Q.; M. Omer R. Lapointe, Route 297, Richmond, P. Q.; M. Hervé Desjardis, 106, rue St-Philippe, St-Germain, P. Q.; M. Timothée Messier, St-Rémi de Timiskamie, Cte d'Arthabaska, P. Q.; Des prix aux marchands à: M. Arthur Soreau, L'Ascension, Cte de Labelle, P. Q.; M. Joseph Fortin, Sherbrooke, P. Q.; M. A. V. Dutilleul, Grand St-Esprit, Cte de Nicolet, P. Q.; Compagnie Paquet Ltée, 155-173, rue St-Joseph, Québec, P. Q.

NOTES ET COMMENTAIRES

(Suite de la page 2)

à torturer moralement et physiquement des gens qu'il a en-vies et contre lesquels il a été fanatisé. Ce sentiment morbide dans lequel entre un raffinement de cruauté extraordinaire se donne présentement libre cours chez les aviateurs qui mitraillent les réfugiés sans défense; chez les soldats qui s'ingénient à tout détruire sur leur passage; chez les équipages de sous-marins qui s'acharnent contre des naufragés; chez les dirigeants du Reich eux-mêmes qui ne reculent devant aucune violation du droit international pour arriver à leurs tristes fins.

Rien ne traduit plus le désarroi que le néo-paganisme a causé en Allemagne, que ce Schadenfreude. Le dictionnaire ajoute, dans la définition qu'il donne de ce mot, dont aucun équivalent n'existe dans les autres langues, qu'à cette cruauté se mêle une sensation de triomphe féroce. Dans un cerveau désaxé, elle peut atteindre à la frénésie, et plus l'on est témoin de souffrances plus l'on cherche de nouvelles victimes.

NOS CHANTIERS MARITIMES

La vie a repris, intense, dans les principaux chantiers maritimes du Canada où des milliers d'ouvriers, hier encore en chômage, sont aujourd'hui assignés chacun à une tâche particulière dans le vaste programme de construction navale auquel le ministère des Approvisionnements, dirigé par l'hon. C.D. Howe, vient de consacrer \$50,000,000 pour le compte de la Marine Royale du Canada et de l'Amirauté britannique.

Dans cette industrie qui avait été si cruellement frappée par la crise économique, le travail est maintenant incessant et chaque homme, dans le métier qu'il est appelé à y exercer, a conscience de contribuer à l'organisation de la défense du Canada et de ses alliés. Les navires que l'on construit actuellement dans les 15 chantiers canadiens sont des unités de patrouille anti sous-marins et antinaves.

CHEZ VICKERS

Une tournée chez Vickers, à Montréal, dans l'un des plus gros chantiers du pays, où sont embauchés plus de 900 ouvriers, fixe le visiteur sur l'ampleur des moyens dont on dispose, de ce côté-ci de l'Atlantique, pour mettre à flot des vaisseaux qui protégeront nos côtes contre toute approche de l'ennemi.

Ce qu'on observe d'activité fébrile dans un chantier en particulier peut être considéré, en quelque sorte, comme le miroir de l'activité qui règne dans les autres. On bâtit les navires rapidement, car il faut se hâter pour arriver à remplir toutes les commandes dans les deux ans que le programme naval du Canada alloue aux contracteurs. Ces commandes on en a donné le chiffre récemment, lorsque le ministre des Approvisionnements annonça que la nouvelle flotte comprendrait 64 patrouilleurs et 26 balayeurs de mines, 100 navires en tout.

Quatre navires à la fois

Chez Vickers, on a diligenté



l'entreprise en commençant les travaux sur quatre vaisseaux à la fois. Pour réussir ce tour de force, dans une cale où, en temps de paix, la mise en chantier de deux bateaux était déjà un événement extraordinaire, il a fallu résoudre un délicat problème d'espace. Les experts se sont mis à l'étude, et, en arpentant minutieusement le terrain, ils ont calculé qu'on pourrait y élever ensemble quatre coques, deux à proximité de l'eau, deux autres dans le fond de la cale.

An stage actuel de leur construction, les quatre patrouilleurs sur cale se touchent presque de leurs proues incurvées, mais les groupes d'hommes qui, aux flancs de ces navires, bouillonnent les plaques d'acier, sont loin de se nuire dans leur travail. Tout l'espace est si bien mesuré qu'on en a fait une utilisation parfaite.

Le chômeur se réadapte

Les manoeuvres dont les noms figuraient, il n'y a pas longtemps sur les listes du "secours direct", se réadaptent facilement au maniement des machines et des outils. Tous apportent à l'ouvrage la bonne humeur du charpentier qui retrouve son marteau après une longue période d'oisiveté. Ils ont dressé autour des quilles de lourds échafaudages sur lesquels s'appuient les poutrelles d'acier qui dessinent déjà l'armature des navires. Plus loin, les ouvriers métallurgistes trempent les plaques d'acier dont on se servira pour blinder les carènes. D'autres s'occupent à ponter les vaisseaux par la proue.

Dans un atelier voisin, des hommes en tabliers de cuir forgent les pièces que réclament les constructeurs en donnant au métal la courbe qu'il faut pour parachever le contour de la poupe. Les plaques sont bombées avec précision en sortant des hauts fourneaux qui jettent une extraordinaire lueur sur tout le chantier où volent les étincelles des lampes utilisées pour les ouvrages de soudure.

Aucune précipitation

Il y a de l'empressement partout, certes, mais aucune précipitation. Les navires, commencés il y a à peine deux mois, prennent plus de forme de jour en jour. Un bruit assourdissant et à peu près continu dénonce l'emploi fréquent du rivetage à air comprimé. Tout vibre dans une bourdonnante activité. On n'a pas ailleurs une idée réelle, plus vivante ni plus directe de ce que signifient les mots si courants, aujourd'hui, de "front économique" dans "l'effort de guerre" du Canada.

Les machines du bord

A côté de ceux qui bâtissent le navire, il y a ceux qui fabriquent en même temps ses machines selon les données techniques les plus modernes.

Des fours géants, mis à l'électricité, donnent aux blocs d'acier informes qu'on y introduit, l'aspect d'un arbre de couche ou d'un piston. Ces pièces cylindriques sont ensuite amenées sur des tours plus petits dont les rotations sont suivies de près par des ouvriers spécialisés. Les chaudières sont montées et garnies de leur tuyauterie. La lourde coulée de fer qui supportera toutes les machines du bord sera bientôt déposée dans les flancs du vaisseau. A elle seule, elle pèse 10 tonnes. Tout en se hâtant, il importe, on le conçoit, de s'entourer des plus grandes

précautions. Un tour de trop ou de moins dans le rabotage de l'arbre de couche, une erreur d'un millième de pouce dans le calcul d'un diamètre ou dans l'installation de ces machines à bord, et l'équilibre du navire est à jamais compromis et son efficacité en guerre singulièrement réduite.

Le lancement simultané

Le lancement chez Vickers aura lieu prochainement. Il se fera probablement simultanément pour les quatre navires. Cette flotille une fois à flot, la cale reprendra son travail coutumier et quatre autres navires y seront construits. Comme question de fait, les pièces essentielles à l'armature de la quille sont déjà prêtes ou en voie de fabrication. Sur toute la superficie de ce chantier maritime, il n'y a pas un pouce qui ne soit converti par du métal en préparation, par des outils, des rails sur lesquels passent des wagonnets remplis de poutres. La sirène tire les hommes de leur travail à midi et les y rappelle à une heure. Le programme de construction navale a déjà sorti quelques milliers d'hommes de la démoralisante inertie du chômage. Des centaines de sans-travail de Maisonneuve, des jeunes pour la plupart mais aussi plusieurs hommes de métier qui avaient été employés à la construction de navires lors de la dernière guerre, ont été embauchés aux chantiers Vickers. On entend souvent ces gens s'interpeller en français d'un navire à l'autre.

Des experts canadiens et anglais parcourent fréquemment les lieux et scrutent les plans préparés par les dessinateurs.

LE CANADA EN GUERRE

Devant les graves événements d'Europe.

OTTAWA.— Les graves événements d'Europe qui ont marqué les derniers dix jours, ont eu au Canada de profondes répercussions. Devant la lourde menace qu'ils précèdent d'heure en heure, le gouvernement a pris les mesures que commandaient les circonstances.

Le nombre des divisions de l'armée a été porté à quatre et les bureaux de recrutement ont été ouverts de nouveau dans tout le pays. De son côté, la Marine Canadienne annonce qu'elle embauchera, par l'intermédiaire du Corps des volontaires de la réserve navale, 4,000 hommes de plus pour les nouveaux navires en construction dans nos chantiers maritimes. Dans le domaine de l'aviation, un fait marquant s'est produit: c'est le débarquement en Angleterre de notre 112e escadrille.

A l'intérieur, des ruses de l'ennemi ont été mises à jour. A Toronto et à Montréal, la gendarmerie fédérale a opéré l'arrestation de soi-disant fuyers et d'adhérents de la Cinquième Colonne. Des traites avaient fait de leurs domiciles de véritables entrepôts de brochures de propagande allemande et d'orillames nazis qu'ils se flattaient peut-être d'arborer un jour.

De toute cette activité, l'industrie de guerre a reçu une impulsion nouvelle. On accélère les moyens de fabrication dans tous les domaines. Dans une hâte qui n'exclut pas le discernement, d'importantes commandes en munitions, en machines, en vivres et en vêtements ont été placées dans les principales usines canadiennes.

Le Canada se défend!

Le recrutement.

La réouverture des bureaux de recrutement dans tout le pays nous reporte aux premiers jours de septembre dernier. A cette époque du début de la guerre, le Canada était à composer ses premières di-

AUTOMOBILISTES!

Vous avez besoin de ces 3 points essentiels dans tout pneu que vous achetez!

SEMELLE A TRACTION CENTRALE pour une traction antidérapante, durable, sûre, toute l'année durant.

NOUVELLE CORDE SUPERTWIST Pour protection contre les éclatements et long service à bas prix.

DEUX PLS PROTECTEURS DE CORDE entre la semelle et la carcasse pour prolonger la durée du pneu.



LE GOODYEAR PATHFINDER

à ces points essentiels — ET SE VEND A TRÈS BAS PRIX

LA CHAMBRE A AIR EST LE COEUR DE TOUT PNEU...

Pour obtenir le maximum de service de pneus neufs, mettez-y des chambres à air Goodyear à bas prix. Elles vous épargnent de l'argent!

Si le bas prix initial et le long millage de tout repos sont votre première considération dans un pneu, ne manquez pas de voir ce fameux nouveau Goodyear PATHFINDER. Sa grande valeur dépasse celle de tout autre pneu à peu près du même prix. Venez le voir aujourd'hui. Et profitez de votre visite pour voir le nouveau Marathon de valeur et de millage supérieurs.

ALPHONSE GREGOIRE

124 rue CONCORDE, TEL. 392, ST-HYACINTHE

SI VOUS ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

VOTRE PAYS OBTIENT DES FONDS POUR CONTINUER ET GAGNER LA GUERRE

VOUS, VOUS OBTENEZ

\$5.00 en 7 ans 1/2 chaque fois que vous placez aujourd'hui \$4.00

Un placement garanti par le DOMINION DU CANADA

Nous vous invitons à acheter vos certificats à notre succursale la plus rapprochée.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

visions dont l'une poursuit activement son entraînement depuis quelques mois à Aldershot, Angleterre. On se rappelle l'impression excellente qu'a causée dans tout le pays et même au-delà de nos frontières, la formation rapide du régiment de Maisonneuve, de Montréal. Ce régiment a été le premier de toutes les autres unités de l'armée canadienne, à compléter ses cadres par le recrutement volontaire. Un exemple de plus que donnaient les Canadiens-Français et qui pourrait bien ne pas se limiter à ce seul cas glorieux, maintenant que le Canada se sait directement mêlé au conflit européen et particulièrement menacé.

Un programme de guerre justifié par les événements.

Voici, en résumé, le pro-

(Suite en page 8)

**VOUS VOUS RÉGALEREZ DU
VIN St. Georges**

Dans de grandes cruches de un gallon
\$1.75
TYPE PORTO et TYPE SHERRY

Le VIN ST. GEORGES n'est jamais embouteillé avant d'avoir atteint sa pleine maturité dans les chais immenses de la maison Bright (capacité de 4 1/4 millions de gallons.)

Rien ne peut remplacer le vieillissement

Meilleure CUISSON

La pure et appétissante saveur de la mélasse de table BEMA Extra Fine la rend indispensable à toute cuisson. Employez-la dans la préparation des muffins, gâteaux, pain au gingembre, "cookies", etc.

Tous les membres de votre famille raffolent de la délicieuse saveur que donne à toute cuisson la mélasse de table BEMA Extra Fine. Elle est si bonne pour tous!

VENTUE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

MARQUE BEMA
MELASSE DES BARBADES
"UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE"

**SALON D'OPTIQUE
MARCEL GOSSELIN**
OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Examen de la Vue — Lunettes

HEURES DE BUREAU:
Lundi — Mercredi — Vendredi — Samedi, 9 a. m. à 9 p. m.
Mardi — Jeudi 9 a. m. à 5 p. m.

Au-dessus du magasin
Cusson et Cusson

Tél. Bureau 215
Maison Privée 355



Charme et Personnalité

Par
Mme Flore Chaput
de
L'Institut de Beauté "FRANCE"



Savoir s'habiller selon la circonstance.

Pourquoi sentons-nous une baisse marquée du niveau de l'élégance ? D'abord parce que la femme de la génération moderne se néglige. Elle semble avoir perdu le sens de ce qui est la base du chic, de ce que l'on pourrait résumer par cette simple phrase : avant tout, il faut s'habiller pour la circonstance.

Or, pour la très grande majorité des femmes du siècle, ce principe a perdu sa signification. Le tenue de sport est devenue l'uniforme de la journée. C'est tellement commode ! Ne pas changer de robe pour aller jouer au bridge ou pour assister à une réception quelconque facilite la vie de maintes femmes. Sans doute ; par contre, cette habitude ne monotone-t-elle pas l'existence ? En tous cas, elle bouleverse la tradition et nie la logique. Sans compter qu'elle

provoque des fautes de goût impardonnables : c'est ainsi que nous voyions dernièrement une femme réputée élégante, qui portait à cinq heures, à un thé offert dans un club, un "clip" d'environ cinq mille dollars sur un chandail de laine grise.

Les vacances nous donnent l'occasion d'assister à des spectacles plus navrants encore : on voit à minuit dans les salles d'amusement des jeunes filles et des femmes danser en costume de plage ; alors, ce qui est au tennis ou au bain une tenue à peine acceptable devient, dans l'atmosphère du jazz et de la fumée, de l'exhibitionnisme de la pire qualité. Eh bien non ! Il faut réagir à tout prix.

Qu'une femme qui fait du sport s'habille d'une manière qui n'entrave point ses mouvements, tout le monde l'admet ; mais une sportive n'a aucune excuse lorsqu'elle se déguise en coureur cycliste pour aller danser. Les Anglais faisaient

du sport avant nous. Et pourtant, tandis que nous valsons dans une tenue de bain de soleil ou de ski, les Anglais portent la robe de diner ou de soir à son heure : question de discipline et d'équilibre.

Qu'on ne vienne pas nous dire que les conseils que nous donnons ne s'adressent qu'à celles qui ont un gros budget. Une robe de sport coûte aussi cher qu'une robe de diner et une femme élégante peut très bien, si elle est un peu ingénieuse et adroite, se confectionner une tenue pour chaque circonstance de la journée, sans pour cela ruiner son mari. Ou alors, qu'elle ne s'aventure pas dans les réceptions et les salles de danse.

Réponses au courrier

Jeune Mariée.—J'espère que ma réponse servira de leçon à toutes les jeunes femmes qui se négligent dès qu'elles sont mariées et qui portent dix ans de plus que leur âge à trente ans. L'éternelle erreur ! Commencer des traitements de désespoir lorsqu'on s'aperçoit tout à coup que l'on vieillit, ou encore, lorsque le mari glisse un regard ou un mot qui prouve qu'il s'en aperçoit. Il serait tellement plus simple de prévenir — autant que possible — les ravages, plutôt que de faire ensuite une course aux produits

LA TÊTE CHAUDE DE BÉBÉ EST UN SIGNE DE DANGER

QUAND votre bébé a la tête chaude, vous devez faire quelque chose et le faire rapidement. Lisez ce que fait Mme B... d'Entreprise, et les résultats qu'elle obtient : "Mon bébé avait les yeux et les mains si chauds que j'eus peur. Je lui donnai une Tablette Baby's Own à midi, et après le souper il allait mieux."

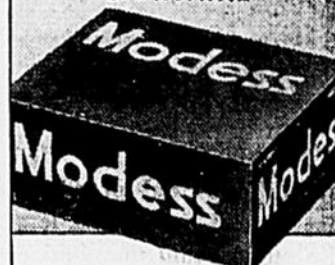
Et Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci : "Ma fille était si fiévreuse que je crus réellement mourir. Je pensai alors aux Tablettes Baby's Own. Je lui en donnai trois toutes les deux heures et le soir même elle était débarrassée."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre, et inoffensives. Certifié d'analyse dans chaque boîte. Calment vite la fièvre légère. Efficacement bonnes dans les cas de fièvre de dentition, diarrhée, dérangements d'estomac, rhumes et autres petites maladies infantiles.

Achetez-en une boîte aujourd'hui ! la maladie frappe si souvent dans la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

MODESS

SERVETTE
SANITAIRE



Douces ! Sures !

12 PAR BOITE 23¢
30 PAR BOITE 49¢
48 PAR BOITE 73¢

CEINTURES MODESS 25¢

Vendu par :
La Pharmacie
PAUL LANCTOT

Votre Pharmacie de Confiance
123-125 rue Cascades,
Saint-Hyacinthe
Tél. 387

pour enrayer le mal inévitable. Il n'est pas question de pilules magiques ou de potions miraculeuses. Le tout se résume en un bon nettoyage tous les soirs avec l'Huile des Orientales ou une Mousse au Citron (selon que la peau est sèche ou grasse) et l'application d'une bonne crème Anti-Rides. Que le nom ne vous effare pas ; cette crème Anti-Rides n'est autre chose qu'un tonique de l'épiderme, auquel elle redonne la vitalité que lui enlèvent la fatigue, la maladie et SURTOUT l'accumulation des ans ! Sur réception d'une enveloppe affranchie, je vous indiquerai le nom de celle que je préfère parce que j'en connais la formule.

Confiance de vingt ans. — Un peu de rouge en crème "Égyptien" No.1 et l'application d'une poudre très fine sur un "fond de teint" à base de Pétales de Roses, voilà ce qu'il vous

faut et rien autre chose.

Gai pinson. — Pauvre nature humaine ! Les blondes veulent être brunes et les brunes veulent à tout prix avoir un teint de blonde. Mais on plait tout aussi bien avec un beau teint mat et en santé (en tant qu'il est frais et net) qu'avec un teint pâle et maladif. Ayez surtout le souci d'avoir une peau méticuleusement propre : c'est ce qui compte avant tout. Mon avis sur le nettoyage du soir ? Sans aucune hésitation, nettoyez-vous avec l'Huile des Orientales ; cette huile végétale est unique pour pénétrer au fond des pores qu'elle nettoie à fond ; elle corrigera graduellement cette dilatation et ces petits points noirs qui sont tout simplement causés par une accumulation de poussières et de poudre que l'eau et le savon n'atteignent jamais. Sans compter que ces points noirs finissent souvent par causer des boutons par suite d'une légère infection.

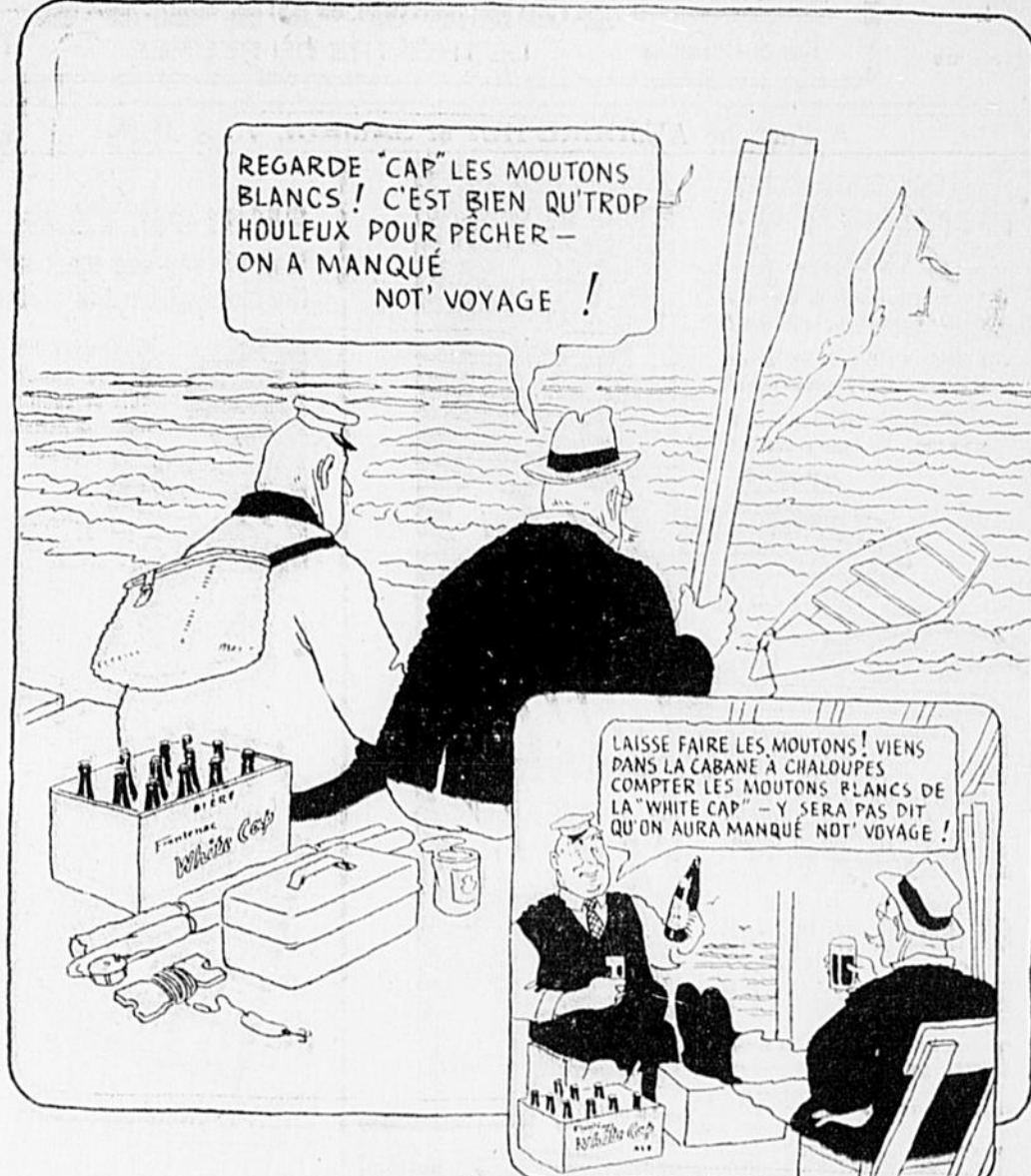
Alice. — Je ne connais pas la formule du produit que vous mentionnez. Il est assez rare qu'une maison de commerce divulgue ses secrets à une autre maison concurrente.

P. Chaput

Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à Madame Flore Chaput, 2049, avenue Maplewood, Montréal. Veuillez inclure une enveloppe et un timbre pour la réponse. Tous les produits de l'Institut de Beauté "France" sont en vente au Magasin Moderne (Prop. C. O. Lussier) 67, rue St-François, Place du Marché, seul dépositaire à St-Hyacinthe. Une vendeuse spéciale vous donnera gratuitement tous les renseignements que vous désirez obtenir à ce sujet.

'Cap' White

par Frontenac



BIÈRE

Frontenac

White Cap

"Elle domine!"

Annoncez dans Le Clairon

LISEZ LE "CLAIRON"

Annoncez dans Le Clairon

Feuilleton du "Clairon"

MAGDA

FILLE D'UNE DANSEUSE

par MARGARET PEDLER

Adapté de l'anglais par Louis D'Arvers

No. 8

Une fugitive expression d'admiration passa malgré lui dans son regard.

—Si, je vous ai vue danser ? répéta-t-il. Plusieurs fois même.

Il n'ajouta pas, ce qui aurait été du reste la vérité, que durant la dernière saison du théâtre impérial il avait suivi à peu près toutes les représentations.

—Alors vous devez comprendre un peu ?

—Oh ! je comprends, je comprends très bien ; vous avez été gâtée et adulée à tel point qu'il vous semble impossible qu'un homme puisse rester insensible devant vous et ne pas se jeter à vos pieds pour vous adorer ?

Magda serra fortement ses mains. Une fois de plus il disait vrai ; et cela lui était pénible, atrocement pénible.

—C'est presque vrai, avoua-t-elle en hésitant, mais vous êtes sans pitié...

—Non, je... ici il s'arrêta une seconde puis bravement poursuivit : je hais les femmes de votre sorte.

Sa voix tremblait légèrement. On eût pu croire qu'il luttait contre une impulsion et que l'ardeur de l'altération lui avait arraché involontairement ce cri spontané par trop dépourvu de courtoisie.

—Je vois... vous méprisez les danseuses.

—Méprisez les danseuses ? protesta-t-il vivement. Pas le moins du monde ! je respecte une danseuse qui est une pure artiste.

Il s'arrêta avant de reprendre rêveusement comme seulement pour lui-même :

—La danse à mon sens est une des plus vives manifestations de la beauté. C'est la grâce du corps fait à l'image de Dieu, développée jusqu'à l'extrême limite de la perfection humaine... Et la danseuse qui profane son art devrait être punie en proportion de son crime. Il n'y a pas d'art plus exigeant que celui de la danse.

Magda l'écoutait, dépourvue maintenant de tout sentiment personnel. Cet homme comprenait et traduisait exactement ce qu'elle pensait. Pourquoi donc alors, haïssait-il les femmes de sa sorte ? Que voulait-il dire ?

Il continuait semblant devenir sa pensée :

—En tant que danseuse et artiste, j'estime que la Sam-belli est inimitable et j'ajoute irrésistible. Mais en tant que femme...

—Alors, en tant que femme ?... continuez je vous en prie. Que savez-vous d'elle en tant que femme ?

Il eut un rire sarcastique.

—Je pense qu'à sa naissance on a oublié de lui donner une âme, dit-il sévèrement.

Magda s'efforça de sourire.

—Je suis évidemment très sotte, mais je ne comprends pas. Voudriez-vous m'expliquer ?

—Est-il besoin de vous expliquer ?

—Absolument ! et... je vous en prie.

—Eh bien... l'un de mes meilleurs camarades a été amoureux de vous.

Sous leurs blanches paupières à peine soulevées, les yeux de Magda le fixèrent avec ironie.

—Eh bien ? ce fait devrait être une recommandation, un bon point en ma faveur !

Le regard du censeur se durcit.

—Si vous aviez agi loyalement envers lui, oui ; mais vous l'avez attiré, vous vous êtes jouée de lui, vous l'avez en quelque sorte forcé de vous aimer. Et puis, lorsqu'il fut devenu corps et âme votre esclave, vous l'avez repoussé tout un jupon qui a cessé de plaire, feignant l'étonnement et prétendant n'avoir jamais su qu'il pût vous aimer ! Vous lui avez donné toutes les mauvaises raisons qu'une femme peut donner à un homme lorsqu'elle s'est assez amusée de lui et qu'elle est lasse de son jeu !...

C'est pourquoi je vous ai dit que je n'ai aucune sympathie pour une femme de votre genre... Et sa voix devenant plus grave encore il ajouta : la femme de n'importe quel paysan qui fait la cuisine, la lessive, la couture pour son mari tous les jours de sa vie, prend à mes yeux plus de valeur que douze coquettes de votre sorte. Elle sait au moins le prix de l'amour qu'elle possède, et elle sait que pour posséder l'amour il faut savoir le mériter. Et elle travaille ! Vous, vous ne travaillez point. Des femmes comme vous prennent l'âme d'un homme, en se jouant, et puis lorsqu'elles l'ont souillée, défigurée au point de lui enlever toute ressemblance avec celle que Dieu leur donna, elles pensent qu'elles sont quittes lui rendent son âme avilie et en disant : "je ne savais pas ! je ne l'ai pas fait exprès !"

Ces discours amer, rendu encore plus âpre par le profond chagrin qu'il éprouvait de la peine de son ami, écarta les faibles arguments de Magda. Elle se sentit désarmée. Une fois elle avait essayé un petit cri de protestation pour l'arrêter, mais il n'y avait pris garde ! Alors, résignée, elle avait continué de l'écouter, la tête haute, mais le souffle haletant.

Lorsqu'il eut terminé elle releva vers lui un visage d'une pâleur inquiétante et ses lèvres tremblaient un peu.

—Du moins maintenant je connais mon caractère ! dit-elle, cherchant l'ironie. J'avoue

que je n'aurais pas cru qu'on pût avoir de moi une opinion aussi désastreuse... et surtout qu'on osât me la faire connaître.

Il remarqua les traits tirés du si beau visage devenu marbré, les lèvres frémissantes, et l'expression ahurie des grands yeux noirs. Il comprit tout à coup l'énormité de son audace et se demanda pourquoi il l'avait eue ? Mais il ne voulait pas en paraître troublé.

—Je crois, dit-il aussi froidement qu'il put, que vous jugerez après ce petit discours que je ne suis pas digne de pardon bien que... à vrai dire, c'est vous qui avez, en quelque sorte, exigé ma franchise.

—C'est juste, acquiesça-t-elle. Je pense que c'est moi qui vous l'ai demandée. Elle releva brusquement la tête et le regarda bien en face. Si, si cela peut vous faire plaisir de le savoir, je pense que vous venez de payer un peu la dette de votre ami. Et maintenant adieu... je vous remercie de vos bons soins.

—Vous ne partirez pas ainsi ! Il la retint en posant la main sur son bras et elle ne résista pas parce qu'elle vit que son regard exprimait des sentiments contraires. On eut dit qu'un combat se livrait en lui. Tout à coup, il sembla prendre une décision.

—Vous ne pouvez vraiment pas partir avant que le brouillard se soit un peu dissipé. Essayons de suspendre les hostilités. Asseyez-vous ici, pour suivit-il en avançant un confortable fauteuil, et pendant le reste de votre visite, faisons comme si nous ne nous détestions pas.

Magda se laissa choir dans le fauteuil avec cette grâce souple qui était l'un de ses grands charmes.

—Je n'ai jamais dit, remarqua-t-elle, que je vous détestais.

Il s'assit en face d'elle, de l'autre côté du foyer.

—Non, fit-il railleur, mais vous me détestez quand même ! Et c'est bien naturel après ma franchise ! A vrai dire j'aimerais autant que vous me détestiez ! ajouta-t-il brusquement ; mais en tout cas vous n'avez pas d'admirateur plus passionné pour votre art. Je dois vous

avouer continua-t-il sur un ton de confiance, que rien ne m'attire autant que la danse. Ma peinture.

—Vous faites de la peinture ? interrompit Magda en souriant. Les manières nouvelles, un peu plus aimables de son hôte lui rendaient un peu de gaieté.

Il se mit à rire comme un gamin et acquiesça joyeusement.

—Oui, et même des portraits !

Magda se demanda s'il était un peintre connu ; mais il ne lui fournit pas l'occasion de se renseigner, car il reprit tout aussitôt la parole.

—J'aime mon art, mais un paysage muet, immobile, bien que magnifiquement peint, n'est pas comparable à un tableau animé. Il me souvient, il y a de cela des années, environ dix ans, avoir vu dans un bois danser un enfant.

Magda se pencha en avant. —C'était le spectacle le plus joli que vous puissiez imaginer. Elle était seule, petite chose mince, blanche et bleue, au visage étroit et tendu et aux yeux brillants comme des braises. Elle dansait comme si la danse lui était plus familière que la marche. Je lui demandai de poser pour moi au pied d'un arbre. Le portrait que je fis d'elle fut mon premier réel succès. Vous voyez que j'ai au moins une bonne raison d'aimer les danseuses !

Magda retenait son souffle. Elle savait maintenant pourquoi le visage de son hôte lui semblait familier. C'était l'artiste qu'elle avait rencontré dans la forêt de Govedale le jour où le "sieur Hughes" l'avait battue, c'était "saint Michel" ! Elle frémit de plaisir en prenant conscience de la vérité des faits.

—Comment avez-vous appelé ce tableau ? demanda-t-elle en s'efforçant de garder une air calme.

—Le "repos de Titania".

Elle fit un signe de tête. Ce tableau était bien connu. Tout le monde connaissait le nom du peintre.

—Vous êtes donc Michel Quarrington ?

—Oui, et nous voilà maintenant présentés l'un à l'autre !

—Nous aurions pu le faire plus tôt !

—Avouez que les circonstances de notre rencontre se prêtent mal aux présentations !

Elle eut soudain l'impression qu'il lui fut très doux, qu'il regrettait sa dureté inqualifiable et qu'il essayait de la faire oublier. Il parla un peu de son travail, puis passa à d'autres sujets. Les livres et la musique vinrent à son secours. Finalement il l'emmena dans une pièce contigue et lui montra une petite collection de gravures en couleurs qu'il aimait beaucoup. Il relata avec esprit les petits incidents amusants qui avaient marqué leur acquisition et le fit avec une fantaisie qui semblait être caractéristique.

Magda pour qui l'étude des vieilles gravures était un domaine connu, se montra enthousiasmée ; elle oublia tout devant les merveilles qu'on lui montrait, trouva des arguments pour soutenir son point de vue, heureuse de se trouver sur un terrain de bonne camaraderie qu'elle n'aurait pas cru abordable une demi-heure plus tôt.

L'entretien prit brusquement fin. Quarrington ayant par hasard regardé par la fenêtre s'aperçut que les lampes des réverbères rayonnaient maintenant victorieusement.

—Les rues sont praticables maintenant, dit-il, et vous pouvez repartir.

—Cela va mieux ajouta-t-il brièvement. J'étais en train. Il s'interrompit, ses yeux soudain redevenus hostiles.

—En train de quoi ? questionna-t-elle un peu haletante. Il lui paraissait que l'atmosphère était devenue lourde, toute chargée d'une émotion troublante.

—Dois-je vous le dire ? dit-il lentement.

—Oui, dites !

—Je commençais d'oublier que vous êtes le type de femme que je hais, dit-il. Puis il traversa la pièce en la laissant surprise et émue à l'extrême.

Lorsqu'il revint il avait retrouvé ses manières froides et réservées.

—Un taxi vous attend annonça-t-il. Il faut tout à fait clair maintenant, j'espère que vous rentrerez chez vous sans autre incident.

Il l'accompagna dans le hall, et tandis qu'ils échangeaient une poignée de main, elle murmura, avec un peu d'hésitation : —J'espère que nous nous reverrons.

Il fit un brusque mouvement de recul.

—Je ne le crois pas, fit-il la voix terne, à vrai dire, si j'avais pensé cela...

—Si vous aviez pensé cela ?... répéta-t-elle interrogative.

—Je n'aurais pas risqué cette dernière demi-heure.

Pendant quelques instants le silence se fit entre eux. Puis levant les épaules il ajouta d'un ton léger.

—Je quitte l'Angleterre la semaine prochaine, donc c'est un adieu définitif.

Une minute plus tard elle était dans le taxi et lui sur le trottoir, tête nue refermant la portière.

—Adieu, saint Michel !

—Vous ! s'écria-t-il la voix tremblante, reconnaissant soudain en elle la petite fée de son tableau toujours restée au fond de ses rêves... Vous !

Magda lui dans les yeux gris où se jouaient de "petits feux" comme elle avait dit autrefois, une sorte de désespoir. Mais le taxi disparaissait dans l'obscurité percée maintenant par l'électricité triomphante.

III

L'ABAYE

Serrant les freins le taxi ralentit et s'arrêta devant l'Abaye, bizarre maison vieillotte et charmante, qui remontait à la reine Anne et que Magda avait acquise pour en faire une demeure selon ses goûts.

Derrière la maison un vieux jardin entouré de hauts murs donnait l'illusion de la campagne et Magda pouvait se croire à mille kilomètres de Londres. Des pins et des cèdres semblaient en défendre jalousement la vue, et une verte pelouse, encerclée pendant l'été par une profusion de roses, brillait alors comme une grande émeraude carrée encastrée dans un cadre de pierres précieuses.

Magda traversant l'original vestibule brillamment éclairé se dirigea vers une pièce d'où provenait le son d'un piano manié évidemment par un grand artiste. Lorsqu'elle ouvrit la

porte elle vit que le salon n'était pas éclairé.

L'ombre à peine coupée par les flammes vacillantes du feu sembla venir au devant d'elle toute chargée de la mélancolie émue d'une mélodie russe. Elle eut un petit cri d'impatience et moitié agacée, moitié amusée elle tourna les commutateurs.

—Quelle idée de rester ainsi dans l'obscurité, Daviloff ?

Elle parlait d'une voix indifférente, calculée pour rompre, si besoin était, tout roman qui aurait pu naître de l'harmonie sentimentale dont elle savait bien qu'elle était l'inspiratrice.

La pièce était spacieuse, confortable, sans autre mobilier que quelques bons fauteuils groupés dans un angle, et un grand piano à queue. Quatre grands panneaux de miroirs adroitement disposés agrandissaient la perspective. C'était devant ces miroirs que Magda étudiait ses danses. Les trois autres murs étaient couverts de vieilles tapisseries d'un prix inestimable ou les verts foncez jouaient avec les gris en gammes harmonieuses.

A sa voix Daviloff avait quitté précipitamment le piano et venait à elle pour la saluer. Ce mouvement rapide trahissait l'impatience avec laquelle il l'avait attendue.

Daviloff était ce qu'on est convenu d'appeler un bel homme, solidement bâti, grand, robuste, avec cependant des attaches délicates. Une légère moustache, une barbe à la Van Dyck et des yeux couleur de noisette, étrangement rêveurs, tout à la fois passionnés et distraits, en faisaient un être à part, intéressant et captivant.

—Les éclairs qui traversent parfois ses yeux font penser aux éclairs qui illuminent pour un bref instant un étang endormi, disait de lui lady Arabella. En fait il était artiste jusqu'au fond de l'âme et pianiste incomparable.

Magda lui serra la main d'un geste volontairement indifférent.

Nous supprimons la répétition aujourd'hui, dit-elle, il est trop tard maintenant. Le coupable est le brouillard, une voiture a pénétré dans un autobus...

(A suivre)

Toujours
un bon
programme

Le Theatre MASKA St-Hyacinthe

Rue St-Hyacinthe • LE THÉÂTRE DU PEUPLE • Téléphone : 61

Plus grande
valeur pour
votre argent!

A l'affiche AUJOURD'HUI et SAMEDI, 7 - 8 JUIN — Matinée Samedi

Live AGAIN, THOSE ROBUST DAYS OF Death Valley Adventure!
...bravely days when Death Valley was the most dangerous spot on the globe!
...exciting days when the precious white crystals of borax were every prospector's dream!
...romantic days when pay dirt meant a gal and a song...and a taste of wild life!

20 MULE TEAM
Starring **WALLACE BEERY**
with **LEO CARRILLO • MARJORIE RAMBEAU • ANN BAXTER • DOUGLAS FOWLEY**
Screen Play by Cyril Hume, E. E. Paramore and Richard Matheson
A METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURE
Directed by RICHARD THORPE • Produced by J. WALTER RUBEN
Filmed in magnificent historic Death Valley

PALS! OH, YEAH?
Wait till you see them with the blonde from the states!

THE MARINES FLY HIGH
Starring **RICHARD DIX • CHESTER MORRIS • LUCILLE BALL**
Power-dive drama in the bandit hills of Central America. Action every minute!
RKO RADIO PICTURE
Produced by ROBERT SISK. Directed by GEORGE NICHOLS, JR. and BEN STOLOFF. Screen Play by Jerry Cady and Lt. Commander A. J. Bolton.

EPISODE 5
THE BOOMERANG

FLASH GORDON'S TRIP TO MARS
with **LARRY "BUSTER" CRABBE**
A UNIVERSAL PICTURE
From Alex Raymond's Astonishing Newspaper Strip
Owned and Copyrighted by King Features, Inc., January 7, 1939

Produced by ROBERT SISK. Directed by GEORGE NICHOLS, JR. and BEN STOLOFF. Screen Play by Jerry Cady and Lt. Commander A. J. Bolton.

AUSSI
NOUVELLES FOX
ET
SUJETS COURTS

A l'affiche, DIMANCHE et LUNDI, 9 - 10 JUIN — Matinée Dimanche

YOUR "DANCING CO-ED'S" BROADWAY-BOUND!

Romance... set to music, laughter and song... with lovely Lana Turner in the arms of George ("Broadway Melody") Murphy!

TWO GIRLS ON BROADWAY
Starring **LANA TURNER • JOAN BLONDELL • GEORGE MURPHY**
with **KENT TAYLOR**
Screen Play by Joseph Fields & Jerome Chodorov
Directed by S. SYLVAN SIMON
Produced by JACK CUMMINGS

A l'affiche MARDI, MERCREDI, JEUDI, 11 - 12 - 13 JUIN — Matinée Mercredi

PARAMOUNT'S BIG SPRING ROUND-UP OF REVELRY, RHYTHM AND ROMANCE!
All your favorite radio stars and even the voice of the guy who takes Buck Benny for his roughest ride, Fred Allen, in the roarin' hot, tootin' hot fun show that ever roared out of the Golden West!

"BUCK BENNY RIDES AGAIN"
A Paramount Picture with **JACK BENNY**
with **ELLEN DREW • ANDY DEVINE • PHIL HARRIS • VIRGINIA DALE • LILLIAN CORNELL • DENNIS DAY • CARMICHAEL ROCHESTER**
Produced and Directed by **MARK SANDRICH**
HEAR THESE HITS:
"Say It Over and Over Again" • "My! My!" • "My Kind of Country" • "Drums in the Night"

"We're Young... We're Married... And Best of All... WE'RE BROKE!"

"SATURDAY'S CHILDREN"
Starring **JOHN GARFIELD • ANNE SHIRLEY**
with **CLAUDE RAINS**
Roscoe Karns • Lee Patrick • Dennie Moore
MAXWELL ANDERSON'S Pulitzer Prize Winning Play

DANS NOS THEATRES

AU CORONA

Pour le film "La Vie est Magnifique" qui prend l'affiche samedi au Corona le réalisateur a réuni une équipe de jeunes qui fait merveille et chez laquelle l'on trouvera les prochaines grandes vedettes du film français.

"La Vie est magnifique" comme l'indique son titre est une réalisation où la dominante est l'optimisme. Il semble que les jeunes artistes qui en animent les faits ont voulu prouver que malgré tout, la guerre et l'incertitude de l'avenir la vie est encore belle et doit être une source de joie constante. L'action se déroule dans la nature même, dans les extérieurs les plus beaux et les plus photogéniques que l'on puisse trouver et l'intérêt du film provient du fait que le drame et la comédie sont habilement dosés au cours de l'action. Jean Servais, Robert Lynen et Katio Loya se partagent les honneurs de la vedette mais des artistes nouveaux tels que Roger Bontemps, Gilberte Claire, H. Dassonville et maints autres se font remarquer par leur enthousiasme qui ne se dément pas. Le film met en relief les vertus de la jeunesse en même temps qu'il nous parle d'amour.

Comme second film, la direction du théâtre Corona présente la petite Shirley Temple dans un film parlé et chanté en français, "Pauvre Petite fille".

Spécial: Les Dames et Demoiselles qui assisteront à la représentation du dimanche, 9 juin, recevront gratuitement un échantillon de parfum "Pivert", courtoisie de la Maison L. T. Pivert, dont les produits sont actuellement en vente à la Pharmacie Brodeur.

Commencant mercredi, le programme comprendra Danielle Darrieux et Charles Vanel dans "Port Arthur", Lucien Baroux dans "Quatre Heures du Matin" et Lys Gauty dans son plus grand succès, "La Goualeuse".

Spécial! Jeudi, 13 juin, en soirée!

En plus du programme! Sur la scène! Ti-Pit et Fifine en personnes. M. et Mme Géli-gas, les sensationnels comédiens et leur revue radiophonique.

Du rire, de la joie, de la gaieté. Prix Orchestre: 50 cts balcon: 35 cts taxe incluse. Billets en vente à la Pharmacie Brodeur.

AU MASKA

Pour aujourd'hui et demain, les 7 et 8 juin couvrant la direction du théâtre MASKA offre au public un programme de choix. Il y a d'abord un film du grand Onest, intitulé: "20 Mile Mule Team", avec Wallace Beery dans le rôle principal, ce qui devrait être une indication suffisante de l'excellence de la vue. On peut voir ensuite une très bonne comédie, sous le titre "The Marines Fly High", ainsi que les nouvelles Fox Movietone, des sujets courts et un épisode particulièrement sensationnel de la grande vue série "Flash Gordon's Trip to Mars".

Dimanche et lundi, le programme à l'affiche au théâtre

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

MASKA comprendra un grand film musical, intitulé: "Two Girls on Broadway", avec Kent Taylor, Lana Turner, Joan Blondell, George Murphy et autres bons acteurs. Le second film au programme sera une fort belle vue, d'un caractère plutôt exotique, intitulée "I was an Adventuress". Le titre lui-même explique le caractère du film qui nous présente dans les rôles principaux des artistes comme Zorina, la danseuse, Richard Green, Erich von Stroheim, Peter Lorre, Sig Rummann et autres. C'est un film qui a été produit sous la direction du maître Darryl Zanuck. Des sujets courts spécialement choisis compléteront cet excellent programme.

De mardi à jeudi inclusivement, les 11, 12 et 13 juin, le programme que la direction du théâtre MASKA mettra à l'affiche nous montrera en premier lieu un des films peut-être les plus populaires encore produits aux Etats-Unis. C'est "Buck Benny Rides Again", une vue tournée par Jack Benny, le célèbre comédien de la radio, que l'on peut entendre à 7 heures tous les dimanches soirs. Dans ce film il a toute sa troupe avec lui, et c'est une comédie absolument désopilante, qui fera rire longtemps après que le film se sera déroulé sur l'écran. L'attraction supplémentaire nous fera voir John Garfield et Anne Shirley, jouant aux côtés de Claude Rains, dans un film de genre intitulé: "Saturday's Children". Les amateurs de beaux spectacles de théâtre ne devront pas manquer de voir cette vue, d'autant qu'il y aura plusieurs sujets courts et moments musicaux pour compléter ce remarquable programme.

La direction du théâtre MASKA invite toute sa clientèle à souscrire généreusement à l'Epargne de Guerre. C'est à la fois un bon placement et une bonne action.

LETTRE DE FRANCE UNE SAINTE FRANCAISE

Le jour de l'Ascension, la voix du Saint Père a donné à la France une nouvelle protectrice et, par la décision de S. S. Pie XII, la France a donné à l'Eglise une sainte de plus.

La chrétienté tout entière, aujourd'hui, peut invoquer avec nous sainte Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier, fondatrice du Bon Pasteur, fille de notre peuple et de notre temps.

Car cette Française qui atteste, après tant d'autres, la maternité sanctifiante dont Benoît XV et Pie XI ont glorifié notre patrie, c'est presque une contemporaine. Il existe encore, chez nous, quelques vieillards qui, dans leur enfance, ont pu voir la nouvelle canonisée.

Et c'est là un premier fait qui, dans cette solennité, nous apporte un surcroît de confiance et de réconfort.

Née en 1796, Rose-Virginie Pelletier, devenue quelques années plus tard la Mère Marie de Sainte-Euphrasie, appartient à cette génération héroïque et féconde qui, au lendemain de la Révolution fondra, sur les vieilles traditions chrétiennes dont elle affirmait la survivance, les institutions qui devaient en préparer le renouveau. Beaucoup de ces témoins et de ces constructeurs sont déjà placés sur les autels; d'autres, en grand nombre, occupent en ce moment la Congrégation des Rites. Tous, par leur exemple et par leur action, nous rattachent à notre vocation séculaire et, pour la prolonger dans l'avenir, nous offrent à la fois leur oeuvre et leur patronage.

Un Thé vert incomparable THÉ VERT "SALADA"

Sainte Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier nous apparaît certainement comme une des plus grandes par ses vertus et par son activité, comme une des plus exemplaires aussi par l'esprit et par le rayonnement de ses fondations.

Ce qui la caractérise au-dessus de tout, c'est une charité sans bornes, une charité qui, contrairement à certaines doctrines impitoyables pour lesquelles la compassion du Christ

est une faiblesse, accorde sa protection de préférence aux misères, non seulement les plus douloureuses, mais encore les plus méprisées. De famille vendéenne, elle était chevaleresque à sa manière, mais au lieu de prendre les armes pour redresser les autels, Rose-Virginie Pelletier ne songeait qu'à courir le monde en quête des âmes à sauver, fût-ce en se penchant sur

(Suite en page 6)

CORONA

Samedi, 8 Juin, en soirée à 8.30 hrs

VIE DE FAMILLE - 1940

Pièce radiophonique
"UN DRAME DE L'AMOUR"
Pièce en 3 actes et 7 tableaux d'HENRY DECLUN

ADMISSION: 60c, 50c, 34c, taxe incluse
Billets en vente à la Pharmacie BRODEUR

Sam. - Dim. - Lun. - Mar., 8 - 9 - 10 - 11 Juin

Samedi, 8 Juin, en matinée seulement

JEAN SERVais KATIA LOVA dans
La vie est magnifique
avec **ROBERT LYNN**
Production ALBATROS.

Shirley TEMPLE
PARLE ET CHANTE EN FRANÇAIS dans
PAUVRE PETITE FILLE
PROGRAMME DOUBLE

SPÉCIAL: Les Dames et Demoiselles qui assisteront à la représentation de dimanche, 9 juin, recevront gratuitement un échantillon de parfum "Pivert", courtoisie de la Maison L. T. Pivert, dont les produits sont en vente à la Pharmacie Brodeur.

Mer., - Jeu., - Ven., 12 - 13 - 14 Juin

DANIELLE DARRIEUX CHARLES VANEL dans **PORT ARTHUR**
LUCIEN BAROUX dans **Lys Gauty** dans **LA GOUALEUSE**
4 Heures du Matin

Jeudi, 13 Juin, en soirée

En plus du programme
Sur la scène! En personne!
"TI-PIT et FIFINE"
les sensationnels comédiens et leur revue radiophonique.

DU RIRE! DE LA JOIE! DE LA GAÏETÉ!

PRIX: Orchestre 50c, Balcon 35c, taxe incluse
Billets en vente à la Pharmacie BRODEUR

SOUSCRIVEZ A L'EPARGNE DE GUERRE